

**PROJET MEDIAS CITOYENS LOCAUX (MCL)
2eme rapport d'intervention du Laboratoire
Dicen-IDF du CNAM**

30 juillet 2015

Rédacteur : Catherine de Lamare
Ingénieur R&D Usages 2.0

Responsable Scientifique : Manuel Zacklad
Professeur du CNAM

Table des matières

Introduction.....	6
1 - Projet médias citoyens locaux.....	7
2 - Définitions et enjeux.....	11
3 - Outils numériques.....	23
4 - Usages sociaux du numérique.....	41
5 - Préconisations et perspectives.....	54
Conclusion.....	59
Annexe 1 : Questionnaires.....	62
Annexe 2 : Webographie.....	66
Annexe 3 : Bibliographie.....	70

PLAN DÉTAILLÉ

Introduction

1. **Projet médias citoyens locaux**

1.1 Le contexte de l'expérimentation

1.2 Les objectifs de l'expérimentation

1.3 Le déroulement de l'expérimentation

A – Présentation et rôle des acteurs du projet

B – Calendrier et principales étapes de l'expérimentation

2. **Définitions et enjeux**

2.1 Médias citoyens locaux : de quoi s'agit-il ?

A – Des médias et des citoyens

B – Du journalisme citoyen

C – Éducation, médias et démocratie

2.2 L'enjeu central : la participation des habitants

A – Participation et démocratie

B – Participation et numérique

C – Participation et coopération

2.3 Un rôle déterminant : l'animation

A – Implication et contribution

B – Freins et facteurs de démotivation

C – Compétences et missions

3. **Outils numériques**

3.1 Une plateforme globale déclinée localement

A – Diagnostic des sites Web existants

B – Positionnement de la nouvelle plateforme globale

C – Arborescence de la nouvelle plateforme et fonctionnalités

3.2 Des outils spécifiques aux médias citoyens locaux

A – Journal Citoyen

B – Débat

C – Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS)

3.3 Des outils pour collaborer et mutualiser

4. Usages sociaux du numérique

4.1. Les usages d'Internet et du Web

- A – Équipement et accès à Internet
- B – Compétences et usages d'Internet
- C – Freins aux usages d'Internet

4.2. Les usages des médias

4.3. Les usages du média citoyen local

- A – Les usages des animateurs
- B – Les usages des habitants
- C – Des usages envisagés

5. Préconisations et perspectives

5.1. Ajuster l'ambition, analyser la pertinence

- A – A l'échelle régionale : ajuster l'ambition
- B – A l'échelle locale : analyser la pertinence

5.2. Reconsidérer la gouvernance, privilégier la transmission

- A – Reconsidérer la gouvernance du média citoyen local
- B – Privilégier les différentes formes de transmission

5.3. Envisager l'humain avant l'outil, l'équipe avant la technique

Conclusion

ANNEXES

Annexe 1 Questionnaires

- Questionnaire Habitants
- Questionnaire Animateurs médias citoyens locaux
- Questionnaire Professionnels des médias et/ou de l'éducation populaire

Annexe 2 Webographie

- Nouveaux sites Web dédiés aux médias citoyens locaux
- Sites Web des concepteurs du projet et leurs partenaires
- Sites Web ressources

Annexe 3 Bibliographie

Introduction

Ce rapport a été réalisé par le laboratoire Dicen-IDF – Dispositifs d’information et de communication à l’ère numérique – du CNAM au mois de juillet 2015.

Il est destiné à rendre compte du travail partenarial effectué entre l’Association des Médias Citoyens Locaux (AMCL), l’association Innovons pour la Concertation sur Internet (ICI) et le CNAM pour le développement du projet Médias Citoyens Locaux (MCL).

Il fait suite à un premier travail d’analyse du projet qui a donné lieu à la rédaction d’une synthèse au mois de février 2015 et rend compte de l’accompagnement des structures et de l’expérimentation des outils développés au cours du premier semestre 2015.

1 - Projet médias citoyens locaux

1.1. Le contexte de l'expérimentation

Le projet Médias citoyens locaux (MCL) est développé par l'Association des médias citoyens locaux (AMCL) qui réunit l'association Parlez Cités (initiatrice du projet), la Fédération régionale des Maisons des Jeunes et de la Culture (FRMJC) en Ile-de-France et la fédération des Centres sociaux et socio-culturels (CSC) de l'Essonne (91) pour le compte de la coordination des fédérations des centres sociaux d'Ile-de-France.

En 2009, grâce au soutien de la Région Ile-de-France, l'AMCL a pu initier ce projet dans 8 structures du territoire francilien. Ces structures ont recruté des animateurs de médias citoyens dans le cadre du dispositif emploi-tremplin. Certaines structures locales ont pu mener à bien ce projet et le poursuivent activement aujourd'hui. D'autres ont rencontré des difficultés liées à la mise en œuvre du projet ou d'ordre plus général et se sont retirées du projet (cf. 1^{er} rapport d'intervention réalisé par le CNAM en février 2015).

En 2013, afin de renforcer ce projet, de mieux accompagner les structures et de permettre aux habitants de bénéficier d'outils numériques adaptés, l'AMCL a développé un partenariat avec le laboratoire Dicen-IDF ainsi qu'avec l'association Innovons pour la Concertation sur Internet (ICI). Au regard du diagnostic partagé par ces différents acteurs, la FRMJC en IDF a sollicité, au nom de ce collectif, des financements européens pour pouvoir conduire une expérimentation en lien avec les structures porteuses d'un média citoyen et les habitants des territoires concernés (cf. note de synthèse du projet 2013-2014 rédigée par l'AMCL).

Fin 2014, la Fédération régionale des MJC en IDF a obtenu une réponse favorable. Le projet Médias Citoyens Locaux bénéficie par conséquent d'un soutien de l'Europe à travers une subvention FEDER (Cf. objectifs de l'expérimentation paragraphe 1.2).

6 structures locales ont participé à cette expérimentation dont 4 structures présentes dès l'origine du projet et 2 qui l'ont rejointe plus récemment (cf. déroulement de l'expérimentation paragraphe 1.3).

1.2. Les objectifs de l'expérimentation

La 2^{ème} partie de ce rapport traitera de la définition des médias citoyens locaux ainsi que des différents enjeux associés à ce projet dans son ensemble.

L'expérimentation menée dans le cadre de la subvention FEDER consiste à développer une plateforme globale dédiée aux médias citoyens locaux et à la décliner en version locale sur chacun des territoires concernés.

Chacune des structures porteuses d'un média citoyen local est caractérisée par un fort ancrage territorial, une proximité avec les publics, des missions d'éducation populaire et un travail en réseau avec d'autres acteurs institutionnels et associatifs.

Pour l'AMCL, cette action poursuit principalement 3 objectifs :

- Renforcer les liens sociaux, intergénérationnels et interculturels
- Favoriser l'inclusion numérique et développer de nouveaux usages
- Favoriser l'expression des citoyens et leur participation à la vie locale

Dans ce cadre, l'intervention du CNAM s'est articulée autour de 5 types d'actions :

- Participation à la coordination du projet global (cf. comité d'animation)
- Accompagnement des structures locales (cf. réunions, entretiens et formations)
- Expertise technique pour l'ensemble des outils (cf. comité technique)
- Supervision du développement de la plateforme et ingénierie participative
- Recherche, analyse des usages et évaluation du projet (cf. ateliers, observations, lectures, entretiens et rapports d'interventions)

1.3. Le déroulement de l'expérimentation

Le déroulement prévu initialement lors de la demande de subvention FEDER a dû être revu au regard de la situation de certaines structures, des changements de prestataires ainsi que des délais impartis. Avant de présenter le calendrier et les principales étapes de l'expérimentation qui a été menée (cf. paragraphe B), voici la présentation des acteurs qui ont contribué à ce projet ainsi que leurs rôles respectifs (cf. paragraphe A).

A – Présentation et rôle des acteurs du projet

Trois types d'acteurs ont permis la réalisation de ce projet : les structures porteuses d'un média citoyen local, le collectif de partenaires porteur du projet global et les prestataires.

⇒ **Les structures porteuses d'un média citoyen local**

Pour mémoire, 8 structures au total se sont inscrites dans le projet médias citoyens locaux. 6 structures ont contribué à l'état des lieux réalisé au mois de février 2015 dont deux qui n'ont pas été en mesure de poursuivre. 2 nouvelles structures ont alors rejoint le projet.

6 structures représentant 4 départements ont activement participé à la mise en place de la nouvelle plateforme globale et de sa déclinaison locale. L'investissement des animateurs de médias citoyens locaux et des jeunes recrutés en service civique dans ce cadre a permis de concevoir et déployer les nouveaux outils dans des délais relativement courts.

Il s'agit des structures suivantes :

- MJC-CSC Gérard Blotnikas à Chilly-Mazarin (91)
- MJC Aimé Césaire à Viry-Châtillon (91)
- CSC des Acacias à Nanterre (92)
- MJC Guy Moquet à Bonneuil sur Marne (94)
- MJC Louis Lepage à Nogent sur Marne (94)
- MJC Simon Lefranc à Paris 4ème (75)

⇒ **Le collectif de partenaires porteur du projet global s'est organisé en 3 comités**

- Le comité de pilotage constitué des membres du Bureau de l'Association des Médias Citoyens Locaux chargé de veiller à la stratégie de développement du projet ;
- Le comité d'animation constitué des représentants de chacune des fédérations, du représentant de l'association Parlez Cités et d'un représentant du CNAM chargé d'organiser la réalisation concrète du projet ;
- Le comité technique constitué des représentants techniques de chacun des partenaires (FRMJC, Parlez Cités, CNAM et association ICI) chargé de coordonner les développements informatiques liés au projet.

⇒ **Les prestataires**

- L'association Concert Urbain, spécialisée dans la mise en œuvre de projets multimédias à vocation sociale, a été chargée d'adapter son outil de Débat intitulé « Chatanoo » aux attentes et besoins du projet médias citoyens locaux (cf. 3.2 B).
- La société Etyssa n'a en définitive pas été retenue pour la conception et le développement de l'outil relatif au réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS). La FRMJC a pu faire appel à ses ressources internes. Ce travail a par conséquent été effectué par un professionnel salarié de la fédération (cf. 3.2 C).

B – Calendrier et principales étapes de l'expérimentation

Au regard des différentes contraintes temporelles et conjoncturelles, le calendrier de l'expérimentation a dû être modifié. Pour conjuguer les différents temps nécessaires au diagnostic, aux développements informatiques et à l'appropriation des outils par les publics, l'expérimentation s'est déroulée en 3 grandes phases :

- ⇒ 1^{ère} phase : diagnostic, cahier des charges et élaboration du prototype de la plateforme globale
- ⇒ 2^{ème} phase : expérimentation des outils spécifiques dans 3 structures « pilotes » et déploiement de la plateforme globale dans les 6 structures
- ⇒ 3^{ème} phase : appropriation des outils au sein des 6 structures

Tout au long de ces 3 phases, des réunions de concertations ainsi que des formations ont été organisées au sein des structures et via des regroupements à la FRMJC (cf. paragraphe 2.3).

2 - Définitions et enjeux

Avant de décrire l'expérimentation menée du point de vue des outils qui ont été développés (3^{ème} partie) et des usages associés à ceux-ci (4^{ème} partie), il s'agit ici de définir ce que l'on entend par « médias citoyens locaux » et d'identifier les principaux enjeux de ce projet.

2.1 Médias citoyens locaux : de quoi s'agit-il ?

S'ils s'inspirent largement de l'expérience d'autres médias citoyens (A) et de l'histoire du journalisme citoyen en particulier (B), le projet médias citoyens locaux assure en premier lieu des fonctions éducatives essentielles (C).

A – Des médias et des citoyens

⇒ **Étymologie et définitions du terme « média »**

Dictionnaire étymologique du français Le Robert :

- ✓ *Media vient du mot Mi, famille d'un thème indo-européen medhyo- « qui est au milieu ». En grec mesos « id. » et en latin medius « qui se trouve au milieu », « intermédiaire », « moyen » auquel se rattachent medium neutre substantivé « milieu », « lieu accessible à tous ».*

Dictionnaire Larousse :

- ✓ *Procédé permettant la distribution, la diffusion ou la communication d'œuvres, de documents, ou de messages sonores ou audiovisuels (presse, cinéma, affiche, radiodiffusion, télédiffusion, vidéographie, télédistribution, télématique, télécommunication).*

Wikipédia :

- ✓ *Désigne tout moyen de diffusion – direct ou par un dispositif technique (comme la radio, la télévision, le cinéma, Internet), permettant la communication, soit de façon unilatérale (transmission d'un message), soit de façon multilatérale par un échange d'informations.*

Le terme média est aujourd'hui le plus souvent employé comme abréviation de l'anglicisme *mass media*, « moyens de communication de masse ». Cela décrit alors un moyen de diffusion à grande échelle vers un public vaste.

⇒ **Étymologie et définitions du terme « citoyen »**

Dictionnaire étymologique du français Le Robert :

- ✓ *Citoyen vient du mot Cité, famille du latin civis « membre libre d'une cité, citoyen » d'où le substantif civitas, -atis « condition de citoyen, droit de cité », d'où (1) « ensemble des citoyens » et bas latin « ville » (2) Les adjectifs civicus « relatif à la cité ou au citoyens » et civilis, même sens, et en outre « qui se conduit en citoyen », « aimable, bienveillant » ; dérivés : civilitas « condition de citoyen » et « courtoisie » et bas latin incivilis, incivilitas.*

Dictionnaire Larousse :

- ✓ *Personne jouissant, dans l'État dont il relève, des droits civils et politiques, et notamment du droit de vote (par opposition aux étrangers).*

Sur le site du centre national de ressources textuelles et lexicales (cf. Webographie en annexe), il ressort que certaines acceptions du mot « citoyen » ou expressions vont mettre l'accent sur les droits associés à cette qualité alors que d'autres s'attacheront davantage aux devoirs. D'un point de vue étymologique on voit bien apparaître ces 2 dimensions :

- Droit du citoyen, condition du citoyen, droit de cité, membre d'une cité
- Devoir du citoyen, qui se conduit en citoyen, bienveillance, courtoisie

Sans que cela ait été nécessairement pensé comme tel par les initiateurs du projet, les médias citoyens locaux tentent de répondre à cette indispensable articulation entre les droits et les devoirs des habitants au regard de l'information et de la participation.

⇒ **Médias citoyens, libres, alternatifs, participatifs, de proximité**

De nombreux ouvrages et articles évoquent ou mentionnent explicitement les nouvelles formes de médias en y associant différents adjectifs : alternatif, citoyen, libre, participatif, de proximité, etc.

« A vos yeux, en quoi ces terminologies recouvrent-elles des réalités semblables ou différentes ? », c'est la question qui a été posée à plusieurs professionnels spécialistes des médias et de l'éducation populaire dans le cadre de ce travail (cf. annexe 1 liste détaillée).

Il ressort de ces entretiens qu'un média citoyen porte en lui différentes composantes ou caractéristiques qui permettent de le distinguer des médias traditionnels et de le qualifier différemment selon que l'on s'attache :

- à la volonté d'indépendance par rapport à l'Etat et au marché => média libre
- au contenu de l'information se voulant différente => média alternatif
- à la façon de coproduire l'information => média participatif
- à l'échelle de diffusion de l'information => média local, média de proximité

Dans un article sur le site du réseau RITIMO (cf. annexe 2 Webographie), on trouve une définition des « **médias du Tiers secteur** » qui reprend l'ensemble de ces dimensions :

- ✓ Par « médias du Tiers secteur », on désigne « les radios, les télévisions, les organes de presse écrite, les sites Internet, qui ne font partie ni du secteur public ni du secteur marchand. Généralement sous forme associative, ils sont indépendants des puissances financières, des institutions de l'État et des obédiences confessionnelles. [...] ils se définissent selon les cas comme des médias démocratiques, alternatifs, participatifs, libres [1], solidaires et/ou citoyens [2] », indépendants voire communautaires. L'idée de Tiers secteur renvoie évidemment à la notion de tiers-État, pour revendiquer l'existence (et réclamer les garanties de celle-ci) d'un secteur médiatique qui ne soit assimilable, ni aux médias publics d'État, ni aux médias privés à vocation commerciale.

B – Du journalisme citoyen

Un peu d'histoire :

Extrait de l'article intitulé « La mort de JFK dans le viseur de Zapruder » paru en 2007 sur le site de Libération

- ✓ « Ce 22 novembre 1963, à Dallas, Abraham Zapruder grimpe sur un muret en béton, d'où il surplombe Elm Street. Il tient à la main sa caméra 8 mm, une Bell & Howell 414 Zoomatic, un modèle à ressort à la pointe de la technique de l'époque. Il demande à sa secrétaire, Marilyn Sitzman, de le tenir par les jambes : il est sujet au vertige. Il est 12 h 29. Dans quelques secondes, il va tourner le reportage le plus célèbre de l'Histoire. Et devenir, par la même occasion, l'ancêtre de tous les «journalistes citoyens» d'aujourd'hui. »

Wikipédia :

- ✓ Le **journalisme citoyen** est un aspect particulier du **média citoyen** qui est l'utilisation des outils de communication, notamment ceux apportés par Internet (site web, blog, forum, wiki...), par des millions de particuliers dans le monde comme moyens de création, d'expression, de documentation et d'information. Il y a un certain renversement dans ce domaine, le citoyen passant du rôle de simple récepteur à celui d'émetteur, devenant lui-même un média.

Dans une tribune intitulée « Médias citoyens, réconcilier médias et démocratie » co-signée par David Eloy, rédacteur en chef d'Altermondes, Malek Khadraoui, journaliste, fondateur d'Inkyfada.com (Tunisie), Philippe Merlant, journaliste, fondateur de Reporter Citoyen et Edwy Plenel, co-fondateur et président de Mediapart – lors des assises internationales du journalisme qui ont eu lieu en 2014 à Metz, les auteurs définissent le socle des médias citoyens à partir des deux mutations suivantes :

- **mutation des contenus**, une information dont l'objectif est d'être utile à la démocratie

- **mutation des processus**, une information coproduite entre professionnels et amateurs

En France, les pionniers de l'Internet citoyen apparaissent à partir de fin 1990 avec notamment la création du site placepublique.fr. Aujourd'hui, si ce site a vocation à mettre en valeur les initiatives citoyennes et a favorisé la coproduction de l'information, ses rédacteurs sont des professionnels de la presse.

Le projet médias citoyens locaux s'inscrit dans ce mouvement et s'appuie sur les technologies liées à Internet et au Web. Il utilise largement les outils développés dans le cadre du Web 2.0 qui permettent d'associer les utilisateurs – en l'occurrence les habitants d'un quartier ou d'une ville – et d'interagir avec eux. En revanche, le projet n'est pas initié par des journalistes mais par des structures d'éducation populaire.

Au vu de ces définitions et expériences, il ressort plusieurs différences importantes entre les principaux médias citoyens reconnus comme tels dans le milieu du journalisme (Altermondes, Bastamag, Bondy Blog, Médias citoyens en Rhône-Alpes, Médiapart, Reporterre, Place Publique, Presse et Cité, Reporters citoyens, Zone d'expression prioritaire, etc.) et le projet médias citoyens locaux porté par l'AMCL. Les 2 principaux points où se manifestent ces différences sont les suivants :

- **coproduction de l'information**

Si le journalisme citoyen repose sur le fait que tout citoyen peut témoigner, exprimer un point de vue, enquêter, apprendre à mettre en forme ses idées et à les diffuser. Etre journaliste ne s'improvise pas. C'est un métier. Les médias citoyens dans leur ensemble reposent sur l'idée d'une coproduction des contenus. C'est pourquoi, à l'origine de ces médias, on retrouve quasiment systématiquement des professionnels de la presse écrite, télé ou radio qui ont la volonté de (re)donner une place à l'expression des citoyens, de valoriser les initiatives locales et de produire une information.

- **diffusion de l'information**

Si l'utilisation d'Internet et du Web permet en théorie une diffusion la plus large possible, elle ne suffit pas en soi à attirer l'attention d'une audience. D'une part, tous les français ne sont pas connectés (cf. 4.1), d'autre part, s'ils consultent Internet pour s'informer, ils n'ont pas pour autant confiance dans les contenus (cf. 4.2).

Se pose alors la question de savoir si les sites Web dédiés aux médias citoyens locaux et portés par les associations d'éducation populaire représentent une activité qui s'apparente au journalisme citoyen ou constitue davantage un moyen au service de l'éducation aux médias, au numérique et à la citoyenneté.

C – Éducation, médias et démocratie

Dans notre société dite « de l'information et de la communication » depuis les années 60-70 et dite « numérique » depuis les années 90-2000, tant la fonction éducative des médias que l'éducation aux médias sont devenues des enjeux majeurs pour la démocratie.

Par ailleurs, comme le montre Nathalie Boucher-Petrovic dans sa thèse parue en 2008, les liens entre société de l'information et éducation populaire sont anciens et complexes. Confrontés aux enjeux du numérique, les mouvements d'éducation populaire font l'objet de transformations profondes et sans doute bénéfiques pour affermir leur légitimité.

Extrait du résumé de la thèse intitulée « *La référence à la société de l'information dans les milieux de l'éducation populaire français : levier de la réactualisation d'un projet centenaire ?* » :

- ✓ « *Nous examinons enfin les mutations plus larges qui interrogent les militants d'éducation populaire et leur posent de nouveaux défis. Nous nous intéressons plus particulièrement aux mutations politiques, sociales et culturelles à travers la question du programme institutionnel républicain, du lien social, du militantisme, du savoir, de l'information-communication, de l'espace public et de la démocratie. Ces différentes mutations nous éclairent sur le contexte dans lequel émerge l'usage de la référence à la société de l'information dans certains milieux de l'éducation populaire. En même temps qu'elles expliquent en partie cette appropriation qui peut sembler au premier abord surprenante, elles constituent de nouveaux défis posés à ce que pourrait être une éducation populaire contemporaine.* »

Les animateurs des médias citoyens locaux sont des professionnels de l'animation et ils interviennent dans le cadre du projet plus large d'une structure d'éducation populaire. S'ils ont bénéficié d'une formation aux techniques journalistiques et aux outils numériques, ce ne sont pas des journalistes et ils n'ont pas les moyens de créer un média au sens strict.

En revanche, ils ont sans doute vocation à être des médiateurs pour permettre aux habitants de décrypter les médias, de décoder l'univers numérique et d'exercer leur citoyenneté.

Depuis la naissance du projet médias citoyens locaux et tout au long de l'expérimentation, c'est sa triple fonction éducative – éducation aux médias, au numérique et à la citoyenneté – qui lui confère à la fois sa spécificité et son utilité.

⇒ **éducation aux médias**

De nombreux ateliers mis en place par les animateurs permettent à des enfants, des jeunes ou des adultes de saisir le fonctionnement des médias en expérimentant la recherche, la mise en forme (écriture, images, son, vidéo) et la diffusion de l'information.

Illustrations :

- ✓ A Nanterre, l'animatrice du média citoyen local anime un atelier hebdomadaire « l'actu à la moulinettes ». Cet atelier réunit des d'enfants âgés de 8 à 10 ans environ qui se constitue en comité éditorial pour faire vivre le Web journal. C'est l'occasion de leur apprendre à rechercher une information, à vérifier les sources, à comprendre ce que signifie la liberté d'expression et ses limites.
- ✓ A Nogent, l'animatrice du média citoyen local anime un atelier hebdomadaire « journalistes en herbe ». Cet atelier réunit des jeunes âgés de 15 à 20 ans environ. Ce sont les jeunes qui ont élaboré la charte éditoriale, participer à la création d'un logo et ont nommé le journal « Le Canard de la Marne ».

⇒ **éducation au numérique**

Le fait de découvrir, animer ou contribuer à un média citoyen local implique la mise en place d'activités liées à l'éducation au numérique au sens large. Il est indispensable alors que l'association porteuse du MCL dispose d'une salle équipée et connectée ou bien puisse agir en partenariat avec une structure offrant un espace public numérique (EPN).

Illustrations :

- ✓ A Chilly-Mazarin, l'animatrice du MCL a élaboré un guide « Le Chirokwa pour les nuls ». Ce guide ludique et synthétique permet aux habitants de découvrir le site Web dédié au média citoyen local en cheminant pas à pas de la consultation d'une page à la création d'une page Web.
- ✓ A Nanterre, le CSC dispose d'un espace cyber

« Cela permet au public qui n'a pas de matériel (ou qui n'est pas adapté) d'utiliser le notre et aux personnes qui ont besoin de conseils rédactionnels ou un accompagnement dans l'utilisation des outils de trouver une personne pour les accompagner »

- ✓ A Nogent, l'animatrice du MCL organise des ateliers à destination de personnes souffrant d'un handicap psychique dans le cadre d'un Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM).

« Petit à petit, je les amène à l'utilisation de l'outil informatique en leur faisant écrire leurs articles directement sur l'ordinateur. »

⇒ **éducation à la citoyenneté**

Les activités développées dans le cadre des médias citoyens locaux vont permettre aux habitants de connaître leurs droits et leurs devoirs, d'exprimer leurs opinions et de s'initier au débat,

Illustrations :

- ✓ A Nogent, animation d'ateliers pour découvrir, comprendre et transmettre les droits et devoirs des citoyens (histoire du droit, devoir de mémoire – portraits héros nogentais – droits de l'homme, discriminations ...)
- ✓ A Chilly, réalisation de vidéos avec des jeunes en vue des élections municipales 2014 en partenariat avec un lycée
- ✓ A Paris 4^{ème}, organisation de soirées projections-débats sur des thèmes liés à la vie citoyenne et démocratique

A travers ses différentes fonctions éducatives, le média citoyen local a bien pour ambition de favoriser les liens sociaux entre les habitants et d'être un levier au service de la démocratie à l'échelle d'un quartier ou d'une ville.

Au sein de l'éducation populaire, de nombreuses réflexions sur la démocratie s'inspirent de la définition qu'en donne le philosophe Paul Ricoeur :

- ✓ « *Est démocratique, une société qui se reconnaît divisée, c'est-à-dire traversée par des contradictions d'intérêts, et qui se fixe comme modalité d'associer à parts égales chaque citoyen dans l'expression, l'analyse, la délibération et l'arbitrage de ces contradictions* ».

Cet objectif « d'associer à parts égales chaque citoyen », amène alors à considérer l'enjeu central du projet médias citoyens locaux : la participation des habitants.

2.2 L'enjeu central : la participation des habitants

Pour qu'il prenne tout son sens, le projet médias citoyens locaux doit être un moyen pour les habitants de développer leur capacité à exprimer leurs opinions, à vivre les conflits et à rechercher des modalités d'actions pour « faire société ».

En cela, ce projet est l'occasion pour les acteurs de l'éducation populaire d'interroger les différentes formes de participation en démocratie (A) ainsi que la façon dont le numérique peut renforcer ou au contraire affaiblir cette participation (B). Ce projet invite également à aborder la différence entre participation et coopération (C).

A – Participation et démocratie

En tant que projet destiné à favoriser les droits et les devoirs des citoyens, les associations se heurtent à des questions et difficultés semblables à celles des organismes publics à savoir comment et dans quelle mesure solliciter la participation des habitants.

Dans son ouvrage « *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation* » paru en 2011, Joëlle Zask illustre « comment la démocratie s'incarne socialement, politiquement

et culturellement dans la participation conçue comme la combinaison entre prendre part, contribuer et bénéficier ».

En s’inspirant de cette approche de la participation, on peut appréhender la façon dont les structures peuvent favoriser la participation des habitants au média citoyen local.

⇒ **Prendre part**

Il s’agit ici de permettre aux habitants de participer au média citoyen au sens de savoir qu’il existe et de pouvoir être simplement présent lors d’un atelier ou d’une conférence-débat ou encore de consulter le site Web dédié au MCL sans pour autant interagir avec les autres.

Encore faut-il qu’ils aient connaissance de l’existence de cette plateforme Web et des actions qui sont menées dans ce cadre. Les structures doivent d’abord et avant tout communiquer auprès des habitants, entrer en relation avec eux et leur donner envie de découvrir le média citoyen local (cf. 1^{er} rapport d’intervention du CNAM – février 2015).

⇒ **Apporter sa part - contribuer**

La participation signifie alors que les habitants interviennent directement et activement. Leurs contributions peuvent être ponctuelles ou régulières. Elles peuvent aller du simple témoignage à la réalisation d’un reportage pour le journal citoyen, en passant par le fait de donner leur avis dans un débat ou encore de formuler une offre au sein du réseau d’échanges de savoirs.

Dès le lancement du projet, les structures ont un important travail à faire pour impliquer les habitants dans les instances du type comité de pilotage local et comité éditorial afin que ce soit bien eux qui définissent les orientations du média et choisissent les outils.

⇒ **Recevoir sa part - bénéficier**

La participation implique enfin que le média citoyen local offre aux habitants des opportunités pour se réaliser personnellement au sein d’un collectif. Leurs besoins et donc leurs motivations à participer vont varier : s’informer ou apprendre pour certains, être en relation ou partager des moments conviviaux pour d’autres. Pour Joëlle Zask, la question de la « *reconnaissance* » est abordée dans les termes d’un bénéfice fondamental.

Dans ce projet, favoriser la participation peut alors revenir à inventer une recette combinant les différentes fonctions éducatives du média citoyen aux attentes et besoins des habitants.

B – Participation et numérique

Les technologies numériques peuvent-elles alors renforcer la participation des citoyens à la vie démocratique ou au contraire l’affaiblir ? La question est au cœur de nombreux débats particulièrement depuis l’arrivée des outils interactifs du Web 2.0. Sans prétendre apporter une réponse simple à ce sujet éminemment complexe, il est important d’appréhender la

problématique des compétences numériques pour pouvoir observer d'éventuelles évolutions dans les pratiques de la participation.

⇒ **Maîtriser les compétences de base du numérique**

Maîtriser la lecture et l'écriture est une compétence fondamentale à laquelle s'ajoutent aujourd'hui les compétences de base du numérique et en particulier la compétence dans l'usage de l'information. En cela, l'ambition du projet médias citoyens locaux apporte sa pierre à l'édifice de la participation des habitants à la vie citoyenne et démocratique.

Extrait de la déclaration de Prague « *Vers une société compétente dans l'usage de l'information* » – UNESCO 2003 – traduit par Paulette Bernard :

- ✓ « *La compétence dans l'usage de l'information comprend la reconnaissance de ses besoins d'information et les capacités d'identifier, de trouver, d'évaluer et d'organiser l'information – ainsi que de la créer, de l'utiliser et de la communiquer efficacement en vue de traiter des questions ou des problèmes qui se posent ; elle est préalable à une pleine participation à la société de l'information et fait partie du droit humain primordial d'apprendre tout au long de la vie. »*

Extrait du guide « Internet citoyen » réalisé par le Collectif Enjeux e-médias :

- ✓ « *L'une des responsabilités des acteurs éducatifs est d'aider les jeunes à mieux se repérer dans l'univers numérique et à acquérir les outils intellectuels et techniques nécessaires pour mieux maîtriser leurs usages. L'un des enjeux majeurs étant d'assurer à tous un accès à des pratiques numériques non pas simplement consuméristes mais culturelles, pluralistes, riches, citoyennes et créatives... »*

⇒ **Faciliter les pratiques existantes ou créer des nouvelles pratiques**

De nombreuses études font état d'expériences ou d'actions innovantes s'appuyant sur le numérique pour renforcer la participation des habitants à la vie de leur quartier ou de leur ville. Lorsqu'ils fonctionnent, ces dispositifs ont de fait des difficultés à toucher un panel représentatif de la population tant en terme de productions des contenus que de possibilités d'appropriation de ceux-ci.

Le projet médias citoyens locaux se base sur le développement d'outils pour impulser des dynamiques participatives entre les différents acteurs locaux. Les outils relatifs au journal citoyen (cf. 3.2 A) et au réseau d'échanges réciproques de savoir (cf. 3.2 C) visent à faciliter des pratiques qui existent en dehors du champ numérique. Quant à l'outil débat (cf. 3.2 B), il a vocation à créer de nouvelles formes d'expression des opinions.

C – Participation et coopération

Démocratie participative ou participation à la démocratie renouvelée grâce au numérique, force est de constater que les nombreuses initiatives et dispositifs mis en place ces dernières années se sont révélés plutôt décevants.

Depuis le lancement du projet et tout au long de l'expérimentation des nouveaux outils, les résultats escomptés en terme de participation ont rarement été à la hauteur des énergies et actions déployées par les animateurs pour mobiliser et impliquer les habitants.

Que l'initiative soit publique ou associative, la demande de participation qui prend parfois la forme d'une injonction revient souvent pour les habitants au fait de devoir se conformer à un projet pour lequel ils n'ont défini ni la forme ni le fond.

Ces observations amènent à se poser la question de la place des habitants dans l'initiative du projet. Elles invitent également à imaginer plus qu'une participation des habitants à un projet existant, une coopération entre habitants pour faire naître et vivre leurs projets.

Parenthèse étymologique :

- ✓ **Participer** vient du mot part ou part accordée à un individu sur un ensemble. Prendre part, apporter sa part ou recevoir sa part n'implique pas cette idée d'unir ses forces pour mener à bien un projet collectif. **Coopérer** vient du mot œuvre ou activité productrice. Coopérer signifie agir ensemble, produire en commun.

Comment alors favoriser cette culture de la coopération entre habitants sur un territoire ?

Les outils du Web 2.0 favorisent les mises en relation à distance et permettent des interactions. En revanche, comme le montre Dominique Cardon dans son ouvrage « *La démocratie Internet* » paru en 2010, il s'agit de « coopérations faibles ».

Les outils numériques associés à des rencontres, des ateliers, des soirées-débats ou des manifestations peuvent offrir des espaces de concertation et de coopération. Pour fonctionner, ces espaces doivent être proposés, encouragés et soutenus dans la durée. On aborde alors le rôle déterminant de l'animation dans le projet médias citoyens locaux.

2.3. Un rôle déterminant : l'animation du média citoyen local

Si la participation des habitants n'est jamais acquise et la question de leur place dans le portage du projet sans doute à redéfinir, les moyens dont la structure dispose et qu'elle se donne pour animer le média citoyen demeure un facteur déterminant dans la réussite de ce projet.

A – Implication et mutualisation

Au sein des 6 structures, les animateurs des médias citoyens locaux, permanents ou en service civique, se sont fortement impliqués tout au long de l'expérimentation. Dans des délais relativement courts, ils ont dû à la fois contribuer aux développements des nouveaux outils et mobiliser ou remobiliser les habitants et partenaires au niveau local.

Au yeux des animateurs, motivation, patience, disponibilité, énergie et endurance sont les qualités humaines et relationnelles indispensables à l'exercice de leur métier.

Tout au long de l'expérimentation, des regroupements ont été régulièrement organisés par le comité d'animation (Cf. composition dans le paragraphe 1.3 A). De décembre 2014 à juin 2015, les animateurs MCL se sont retrouvés à l'occasion de 10 journées dans les locaux de la FRMJC ou du CNAM.

Ces journées ont été l'occasion de différentes mises en commun entre les animateurs et les techniciens (ingénierie participative) ou entre les animateurs eux-mêmes (échanges de pratiques). Des journées de formation ont été proposées aux animateurs pour faciliter leur appropriation des nouveaux outils, améliorer leurs connaissances techniques (Wordpress) ou leur capacité à animer le média citoyen local (Communication, animation de débat...).

B – Freins et facteurs de démotivation

Les animateurs ont fait part des difficultés qu'ils ont rencontrées dans la mise en œuvre du projet. Celles-ci sont parfois propres au projet global, à la situation des structures locales ou liées à leur situation personnelle. Le projet dans son ensemble et l'expérimentation de nouveaux outils en particulier a fait émerger **4 principaux écueils** qui ont été à la fois des freins dans le développement du média citoyen et des facteurs de démotivation pour les animateurs.

⇒ **moyens humains**

Tous les animateurs ont exprimé leur sentiment d'isolement dans le travail d'animation du média citoyen local. Il ressort clairement de cette expérimentation le fait que ce travail ne doit pas reposer sur une seule personne. Pour pouvoir faire connaître et faire vivre ce média, la structure porteuse doit mettre en place les conditions d'une dynamique transversale en interne (travail en équipe) et en externe (travail en réseau). En outre, dès le lancement, il apparaît indispensable d'associer des habitants dans le comité de pilotage local.

⇒ **temps**

Renforçant ce sentiment d'être seul à porter le projet, les animateurs ont tous l'impression de manquer de temps au quotidien pour animer le média citoyen. Au cours de l'expérimentation en particulier, ils ont exprimé leur insatisfaction concernant les délais courts ne leur permettant pas de s'approprier suffisamment les nouveaux outils, d'inclure les habitants dans l'ingénierie et de faire les adaptations nécessaires pour répondre aux besoins identifiés localement.

⇒ **moyens matériels**

Dans la mesure où il s'agit d'un projet reposant sur l'utilisation d'ordinateurs, d'Internet et du Web et compte tenu du fait que la structure s'adresse à des habitants dont certains sont très éloignés du numérique, l'animation du média citoyen nécessite des locaux et du

matériel adaptés. L'expérimentation des nouveaux outils a mis en lumière des disparités importantes de ce point de vue entre les structures :

- 2 structures disposent de matériels adaptés en interne (Viry, Nanterre et Paris)
- 1 structure dispose d'une salle informatique de la Ville à proximité (Nogent)
- 2 structures ont peu ou pas facilement accès à des locaux adaptés (Bonneuil et Chilly)

Outre une salle informatique dédiée avec ordinateurs, logiciels et accès réseau, les structures ont besoin de disposer d'appareils photos, caméras, micros, dictaphones ...

⇒ **formation**

Si les journées de regroupement et les formations proposées leur ont paru nécessaires, les animateurs les ont jugées insuffisantes au regard de leurs besoins pour prendre en main les nouveaux outils, échanger entre eux ainsi qu'avec les différents acteurs du projet.

En outre, au regard des différentes fonctions éducatives relevant du média citoyen local (éducation aux médias, au numérique, à la citoyenneté), les animateurs ne se sentent pas toujours en mesure de mener à bien certains ateliers techniques, d'animer des débats ou de gérer d'éventuels conflits pouvant surgir entre habitants ou avec des partenaires.

Se pose alors la question des compétences qui sont demandées aux animateurs et des formations qui doivent leur être proposées au moment de leur recrutement et tout au long du projet.

C - Compétences et missions

Dans le premier rapport élaboré par le CNAM en février 2015, il ressortait 3 principales missions de l'animateur :

- animation d'un réseau d'acteurs locaux (habitants, partenaires)
- animation des ateliers (écriture, photo, son, vidéo ...) et organisation d'événements
- animation du site Web dédié au MCL et suivi technique de la plateforme

A l'issue de cette expérimentation, on peut parler plutôt de 3 types d'animation qui peuvent et doivent être portés par un collectif d'acteurs plutôt que par un professionnel seul. A chacune de ces animations correspond des compétences et des besoins de formation précis :

- relation avec les publics : écoute, empathie, médiation, transmission
- techniques journalistiques, supports de communication, animation de débats
- outils numériques (Wordpress, Web 2.0, outils spécifiques au MCL)

Est-ce au directeur de la structure, à l'animateur ou au comité de pilotage local de coordonner l'ensemble et de garantir la qualité des actions menées par et avec les habitants? Si cette question doit se poser, la réponse peut varier d'une structure à l'autre en fonction de la stratégie globale de l'association, de l'état d'avancement du projet et des moyens alloués.

3 - Outils numériques

Dans le cadre de cette expérimentation, une plateforme globale a été développée et déclinée localement pour les 6 structures (cf. paragraphe 3.1). En outre, des outils spécifiquement destinés à l'animation du média citoyen local ont été intégrés à la plateforme globale. Il s'agit du Journal citoyen, de l'outil de Débat et du Réseau d'échanges réciproques de savoirs (cf. paragraphe 3.2). Enfin, pour permettre à l'ensemble des acteurs de collaborer à distance et de mutualiser leurs ressources, des outils du Web 2.0 ont été largement utilisés tout au long de la conduite du projet (cf. paragraphe 3.3).

3.1. Une plateforme globale déclinée localement

Sur les 6 structures qui ont participé à cette expérimentation, 3 disposaient auparavant d'un site Web dédié au Média Citoyen Local. Il s'agit de la MJC-CSC Gérard Blotnikas à Chilly Mazarin (91), du CSC des Acacias à Nanterre (92) et la MJC Louis Lepage à Nogent sur Marne (94). La MJC Guy Moquet à Bonneuil sur Marne (94) avait initié un site qui a peu été utilisé. Les MJC Aimé Césaire à Viry-Châtillon (91) et Simon Lefranc à Paris 4ème (75) ont rejoint plus récemment le projet et n'avaient pas encore de site dédié.

En dehors de la MJC à Nogent qui avait fait appel à un prestataire externe pour le site de son média citoyen local, les premières versions ont été développées sur Wordpress par l'association Parlez Cités. Le manque de moyens au lancement du projet en 2009/2010 n'avait pas permis aux structures de bénéficier d'un site Web qui soit ergonomique tant du point de vue des visiteurs du site (front office) que du point des vue des administrateurs (back office).

Le choix du CMS Wordpress pour la nouvelle plateforme se justifie notamment par les éléments suivants :

- continuité avec les anciens sites
- majorité des professionnels déjà formés à ce type d'outils
- facilité de prise en main du back office pour les nouveaux animateurs
- réduction des coûts de migration des anciens contenus

Pour les 3 structures qui animaient un média citoyen en ligne depuis une ou plusieurs années, l'ensemble des contenus a été rapatrié. Il est consultable sur chacune des nouvelles plateformes locales dans la rubrique « archives ».

La maintenance de la nouvelle plateforme globale est assurée par l'informaticien de l'association Parlez Cités qui a développé les 6 sites locaux. Il s'agit tant d'une maintenance corrective (correction d'anomalies) que d'une maintenance évolutive (développement de fonctionnalités répondant à des besoins pour tel ou tel site).

Après une phase de diagnostic des sites existants (A), le positionnement de la nouvelle plateforme a été défini (B) et les fonctionnalités attendues ont été recensées et développées (C).

A – Diagnostic des sites Web existants

	MANQUES	FAIBLESSES
Contenus et ergonomie	<ul style="list-style-type: none"> - absence de repères de navigation (fil d'Ariane, menu, plan de site) - absence de présentation du média citoyen local (qui sommes-nous) 	<ul style="list-style-type: none"> - Organisation des contenus (arborescence générale et organisation visuelle des pages) pas suffisamment centrée sur les utilisateurs - Navigation d'un sous-domaine à l'autre peu aisée et peu claire pour les visiteurs du site - Peu de fonctionnalités proposées (moteur de recherche, agenda, formulaires...)
Espaces interactifs	<ul style="list-style-type: none"> - absence d'espaces interactifs 	
Design Web et graphisme	<ul style="list-style-type: none"> - absence de charte graphique clairement définie 	<ul style="list-style-type: none"> - Design coloré mais trop chargé - Logos des partenaires pas suffisamment mis en évidence
Référencement et liens	<ul style="list-style-type: none"> - absence de liens vers réseaux sociaux - pas de travail spécifique sur le référencement des sites 	<ul style="list-style-type: none"> - peu de liens internes (cf. parcours du visiteur du site) - peu de liens externes (cf. ressources partenaires)
Statistiques et évaluation		<ul style="list-style-type: none"> - un outil de mesure d'audience du site pas assez performant et difficile d'utilisation
Aspects techniques	<ul style="list-style-type: none"> - pas de version mobile du site et/ou site responsive design - pas de réflexion sur les choix en terme d'hébergement 	<ul style="list-style-type: none"> - multi-sites Wordpress difficile à administrer - longueur de chargement des pages
Aspects juridiques	<ul style="list-style-type: none"> - pas de mentions légales 	<ul style="list-style-type: none"> - des noms de domaine qui ne reprennent pas une base commune aux médias citoyens

B – Positionnement de la nouvelle plateforme globale

Si le projet médias citoyens locaux a été initié à l'échelle de la région Ile-de-France par l'AMCL, chaque site Web est porté par une structure associative locale qui est l'éditeur du site. Par conséquent, le positionnement de la nouvelle plateforme, tout en offrant un cadre commun aux différents médias citoyens locaux, doit pouvoir s'articuler avec les besoins de chacun des acteurs locaux ainsi qu'avec les différents sites ressources existants. La déclinaison locale de la plateforme globale va donc varier d'un territoire à l'autre.

⇒ **L'éditeur du site**

C'est la Maison des jeunes et de la culture et/ou le centre socio-culturel qui est l'éditeur du site. Cette structure est donc chargée d'animer le site Web et est responsable juridiquement de son contenu. Sur les 6 structures porteuses d'un MCL, 5 ont par ailleurs un site Web destiné à présenter leur association ainsi que les activités et manifestations proposées. Le site dédié au MCL n'a pas vocation à se substituer au site de la structure. Ses objectifs, ses contributeurs/lecteurs ainsi que sa ligne éditoriale diffèrent largement.

	Site Web de la MJC et/ou CSC	Site Web dédié au MCL
Principaux objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Présenter structure - Faire connaître les activités et/ou événements - Favoriser les inscriptions et/ou adhésions - Valoriser les actions menées (photos, vidéos ...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Présenter le MCL - Partager des informations sur la vie locale - Favoriser l'expression des citoyens et les débats - Initier un réseau d'échanges de savoirs
Principaux contributeurs	<ul style="list-style-type: none"> - Les professionnels de la structure 	<ul style="list-style-type: none"> - Les habitants - Les professionnels de la structure - Les partenaires
Principaux visiteurs	<ul style="list-style-type: none"> - Les adhérents - Les habitants 	<ul style="list-style-type: none"> - Les habitants (adhérents ou non)
Ligne éditoriale	<ul style="list-style-type: none"> - Définie par la structure (Conseil d'administration et direction) 	<ul style="list-style-type: none"> - définie par un comité de pilotage local réunissant des représentants de la structure, des habitants et des partenaires

⇒ Les contributeurs/visiteurs du site

Chacune des structures est implantée localement depuis de nombreuses années. Selon les territoires, elles ont vocation à s'adresser aux habitants d'un quartier précis ou de l'ensemble de la ville. Dans tous les cas, on trouvera des publics très variés qui viennent pour des raisons spécifiques : participer à une activité de loisirs, trouver une aide ou un accompagnement, partager des moments de convivialité, etc....

Dans le cadre du projet Média Citoyen Local, outre leur public d'adhérents habituels, les structures sont amenées à élargir le cercle en s'adressant à l'ensemble des habitants. Tant pour la réalisation de la plateforme globale que pour son animation au quotidien, la principale contrainte consiste alors à résoudre cette problématique : comment faire un site Web pour tous ?

Par définition, pas plus que n'importe quel outil, un site Web ne peut répondre aux attentes et aux besoins de publics aussi variés qu'un adolescent scolarisé, une jeune femme mère de famille nombreuse, une personne nouvellement à la retraite, une personne venant

d’immigrer en France, un adulte en recherche d’emploi, un jeune venant d’entrer dans la vie active, une personne en situation d’illettrisme, etc. ...

C’est pourquoi, il s’agit d’une part de définir des objectifs précis et d’autre part de rendre le site le plus accessible possible en partant du fait que si les publics les moins à l’aise avec la culture numérique peuvent facilement se repérer et s’approprier ce site alors ceux qui sont le plus à l’aise pourront le faire également.

Objectifs de l’AMCL	Objectifs du site Web MCL	Publics concernés en priorité
<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer les liens sociaux, intergénérationnels et interculturels - Favoriser l’inclusion numérique et développer de nouveaux usages - Favoriser l’expression des citoyens et leur participation à la vie locale 	<ul style="list-style-type: none"> - Présenter le MCL - Partager des informations sur la vie locale - Favoriser l’expression des citoyens et les débats - Initier un réseau d’échanges de savoirs 	<ul style="list-style-type: none"> - Publics les plus éloignés de l’accès aux informations, aux savoirs et aux ressources locales - Publics ayant besoin d’un soutien particulier et d’un accompagnement pour se familiariser à Internet, au Web et aux enjeux du numérique - Publics ayant peu ou pas l’habitude d’exprimer leur opinion, de donner leur avis et/ou d’être entendus

⇒ Les partenaires et autres sites ressources

Sur chacun des territoires, la MJC et/ou le CSC fait partie d’un réseau d’acteurs locaux. Dans le cadre de ce projet, certaines structures ont développé des partenariats. Par ailleurs, il est important que la plateforme globale s’inscrive dans une complémentarité avec d’autres ressources développées localement sur le Web : site d’associations, site de la Ville, autres médias en ligne.

A travers cette nouvelle plateforme dédié au MCL, la structure porteuse n’a pas vocation à être au centre des actions mais plutôt à être une courroie de transmission au service des idées et initiatives des habitants. Si la MJC et/ou le CSC peut inciter des habitants à créer une Web Radio ou une Web TV, elle aura intérêt par exemple à se rapprocher d’une association qui mène déjà ce type d’action. La nouvelle plateforme peut être ici un relais pour renforcer l’audience d’un média existant.

D'une façon générale, le comité de pilotage du média citoyen local doit s'attacher à définir les partenariats qu'il souhaite initier ou renforcer. En définissant sa ligne éditoriale, le comité de pilotage définit également les liens numériques qu'il veut établir entre la plateforme dédiée au MCL et d'autres sites.

C – Arborescence de la nouvelle plateforme et fonctionnalités

A partir de l'identification des manques et des faiblesses des sites Web existants et au regard du positionnement de la nouvelle plateforme globale, il a été proposé :

- une arborescence réduite (4 rubriques et 12 sous-rubriques)
⇒ cf. page 25 Plan du site
- une page d'accueil facile d'utilisation (bandeau, 3 colonnes, menu, pied de page)
⇒ cf. page 26 Maquette du site et copie d'écran d'une page d'accueil
- des nouvelles fonctionnalités (dont 3 outils spécifiques)
⇒ cf. page 27 Tableau

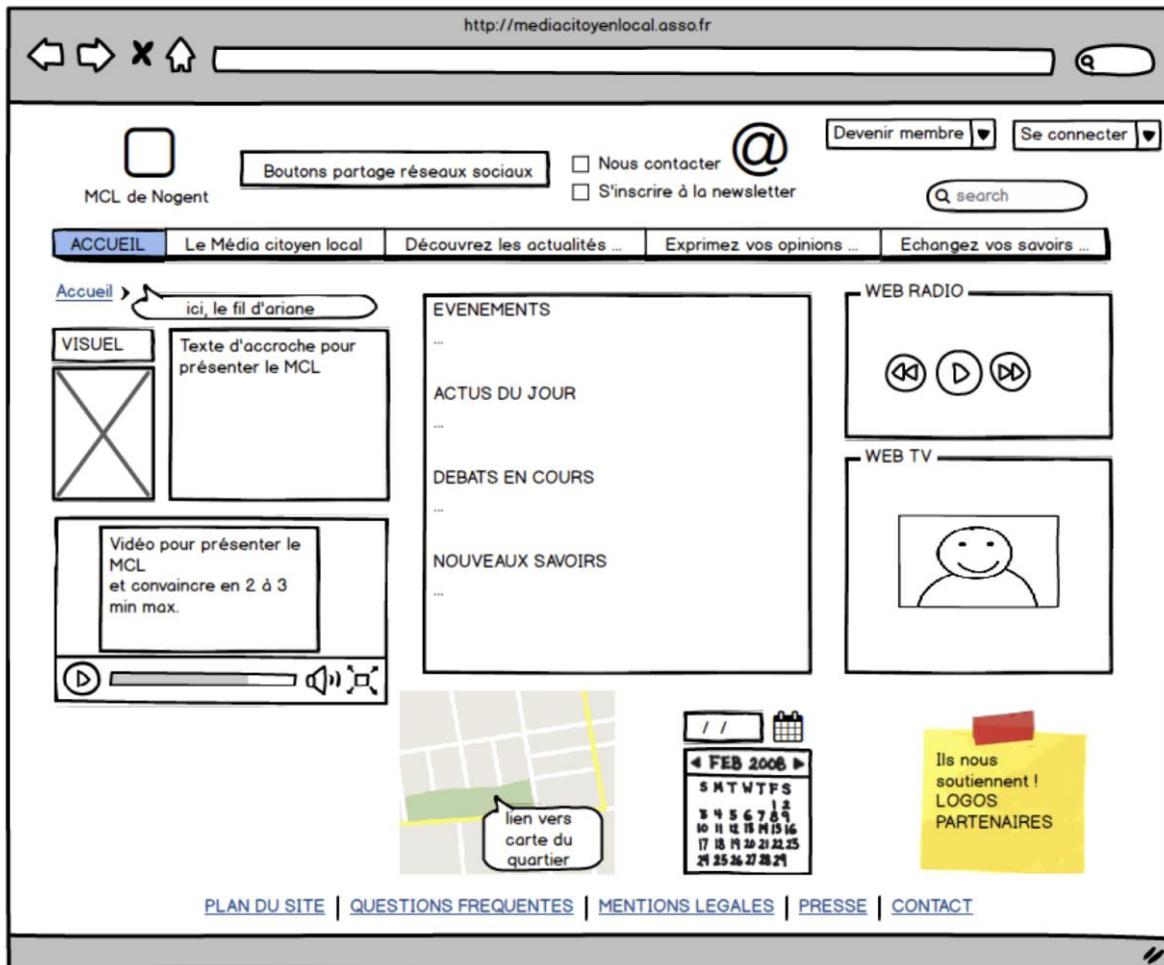
A partir de là, on peut identifier les atouts de la nouvelle plateforme

- ⇒ cf. page 28 Tableau

⇒ **Plan du site**

RUBRIQUE	SOUS-RUBRIQUE	DESSCRIPTIF
PAGE D'ACCUEIL		
Qui sommes-nous ?	Qu'est-ce qu'un média citoyen local	
	Comment participer ?	
	Nos valeurs	
	Un peu d'histoire	
Journal citoyen	Rubrique A	
	Rubrique B	
	Etc. ...	
Exprimez vos opinions	Présentation des débats	
	Participez aux débats	
	En savoir plus sur les thèmes abordés	
Echangez vos savoirs	Présentation du RERS	
	Participez au RERS	
	En savoir plus sur les RERS	

⇒ Maquette page d'accueil



⇒ Copie d'écran page d'accueil du média citoyen local à Nanterre (le 07/07/15)



⇒ Nouvelles fonctionnalités et outils spécifiques

De nombreuses fonctionnalités ont été intégrées à la nouvelle plateforme globale. Il s'agit d'une part de certaines fonctionnalités classiquement attendues sur ce type de site Web et d'autre part d'outils qui ont été spécifiquement développés pour faire vivre le média citoyen local.

Nouvelles fonctionnalités	Moteur de recherche interne
	Agenda événements
	Formulaire de contact
	Espaces de commentaires
	Partage réseaux sociaux
	Carte géolocalisation (Open Street Map)
Outils spécifiques	Journal citoyen
	Débat
	Réseau d'échanges réciproques de savoirs

D'importantes fonctionnalités ont également été mises en place pour faciliter l'administration du site Wordpress par les animateurs du média citoyen local (cf. guide d'utilisation du back office).

Les 3 outils spécifiques – Journal citoyen, Débat et Réseau d'échanges réciproques de savoirs sont présentés dans la partie suivante (cf.3.2).

La nouvelle plateforme globale a donc été déclinée localement sur les 6 territoires suivants :

- à Chilly-Mazarin (91)
- à Viry-Châtillon (91)
- à Nanterre (92)
- à Bonneuil sur Marne (94)
- à Nogent sur Marne (94)
- à Paris 4ème (75)

Cf. liens vers les 6 nouveaux sites Web dédiés au MCL dans l'annexe 2

⇒ **Atouts de la nouvelle plateforme globale**

	ATOUPS	A RENFORCER
Contenus et ergonomie	<ul style="list-style-type: none"> - repères de navigation (fil d'Ariane, menu, plan de site) - présentation du média citoyen local dès la page d'accueil (texte et vidéo) ainsi que dans une rubrique (qui sommes-nous) - organisation visuelle de la page claire (nombre de rubriques limité, 3 colonnes ...) - facilité d'utilisation - nouvelles fonctionnalités (moteur de recherche, agenda, carte ...) - possibilité d'intégrer une WebRadio et/ou une WebTV 	<ul style="list-style-type: none"> - diversifier les formats (photos, sons, vidéos) pour favoriser accessibilité des personnes en situation d'illettrisme ou de handicap - développer des moyens de fidéliser les lecteurs et contributeurs exemple : newsletter - développer des aspects ludiques exemple : module pour élaborer des quizz en ligne avec et pour les habitants
Espaces interactifs	<ul style="list-style-type: none"> - outils spécifiques (journal citoyen, débat, rers) - commentaires, formulaires, réseaux sociaux ... 	
Design Web et graphisme	<ul style="list-style-type: none"> - Design épuré - Bandeau défilement photos (choix au niveau local) - Logos des partenaires mis en valeur 	<ul style="list-style-type: none"> - Charte graphique (prestation externe en cours)
Référencement et liens	<ul style="list-style-type: none"> - liens vers réseaux sociaux - liens vers les sites partenaires (à partir des logos) - espaces dédiés aux liens vers des sites ressources (en savoir plus) 	<ul style="list-style-type: none"> - liens internes à développer au fur et à mesure de l'ajout de nouveaux contenus pour faciliter le parcours de lecture des visiteurs du site - référencement naturel
Statistiques et évaluation	<ul style="list-style-type: none"> - outil de mesure d'audience du site performant et facile d'utilisation 	<ul style="list-style-type: none"> - définir des indicateurs précis d'évaluation par chacune des structures porteuses
Aspects techniques	<ul style="list-style-type: none"> - site responsive design - hébergement Globenet 	<ul style="list-style-type: none"> - développer des applications spécifiques pour des usages mobiles
Aspects juridiques	<ul style="list-style-type: none"> - page dédiée aux mentions légales - noms de domaine avec une base commune pour chacun des MCL 	

1.4. Des outils spécifiques aux médias citoyens locaux

La plateforme globale intègre 3 outils spécifiques développés pour animer le média citoyen local. Ils sont destinés à favoriser :

- le partage d'informations à travers un journal citoyen (A)
- l'expression des opinions et leur mise en débat (B)
- l'échange des savoirs entre habitants (C)

A – Journal Citoyen

⇒ Pour faire quoi ?

Le journal citoyen invite les habitants à partager des informations utiles pour leur vie quotidienne, culturelle et citoyenne à l'échelle du quartier ou de la ville.

Comme pour toutes les activités relatives au média citoyen, l'outil « journal citoyen » est l'occasion pour les habitants de se familiariser à l'univers du numérique. Il permet en particulier d'expérimenter la liberté d'expression sur Internet et ses limites ainsi que les enjeux relatifs au droit à l'image ou au droit d'auteur.

Il est également un moyen de sensibiliser les habitants à la façon dont un média fonctionne. Se retrouver soi-même en situation de rechercher l'information, la mettre en forme et la diffuser permet ensuite de porter un regard différent sur les médias traditionnels ainsi que sur le Web.

⇒ Pour qui ?

Ici, tous les habitants qui en ont le désir sont susceptibles d'être tour à tour contributeurs et/ou lecteurs de ce journal en ligne : enfants, jeunes, adultes ainsi que les partenaires locaux.

Ecrire pour le Web ne s'improvise pas, il s'agit d'apprendre à rédiger pour être lu. En outre, il faut apprendre à varier les formats en utilisant du texte, des images, du son ou de la vidéo.

Conditions pour contribuer et/ou bénéficier du journal citoyen :

- capacité à s'exprimer par écrit et à choisir des illustrations
- nécessité d'être accompagné ou formé à l'édition pour le Web, le cas échéant
- capacité à naviguer sur le Web et à lire les articles
- nécessité d'être accompagné dans la lecture, le cas échéant

⇒ Comment ça marche ?

L'ensemble du média citoyen local nécessite la mise en place d'un comité de pilotage local (cf. paragraphe 2.2 relatif à la participation des habitants).

Au sein de ce comité de pilotage, il est possible d'envisager différents groupes ou collectifs en fonction des centres d'intérêts des habitants.

Ce collectif peut alors s'organiser pour définir le fonctionnement de ce journal citoyen et élaborer une charte éditoriale qui est mise en ligne. Ainsi tout habitant peut contribuer à ce journal en proposant un article et/ou une thématique dans le respect de cette charte.

L'outil développé ici s'appuie sur les technologies du Web 2.0 qui permettent aujourd'hui à tout internaute d'interagir avec le contenu Web d'un site par exemple en remplissant un formulaire.

Cf. copie d'écran ci-après

Proposer un article

Vous pouvez ci-dessous rédiger un article avec ou sans photo pour le proposer en info/actu dans le journal citoyen.

Votre nom

Titre du billet

Mots-clé du billet

9 + 25 =

Catégorie du billet

Contenu du billet

Depuis le back office de la plateforme, l'animateur du média citoyen local effectue une modération a priori, autrement dit, tout article est lu avant d'être mis en ligne. Ceci permet de s'assurer que l'article respecte la charte éditoriale et d'éviter que soient publiés des propos non conformes aux lois en vigueur (diffamation, incitation à la discrimination, etc.).

Cf. Guide d'utilisation du back office de la plateforme globale

⇒ **point de vigilance**

Pour l'utilisation du journal citoyen, les structures doivent notamment veiller à favoriser l'expression de tous et pas seulement des habitants qui ont l'habitude ou des facilités pour le faire.

B – Débat

L'outil développé ici est l'adaptation d'un outil de l'association Concert Urbain intitulé « Chatanoo » (cf. prestataires dans le paragraphe 1.3).

⇒ Pour faire quoi ?

Il s'agit d'un outil qui permet de recueillir, agencer et diffuser les opinions des habitants sur une thématique donnée. L'objectif est de susciter la rencontre et le débat. La spécificité de cet outil repose sur les 3 éléments suivants :

- Expression de son opinion par la prise d'une vidéo pouvant être faite depuis un téléphone portable ;
- Envoi de la vidéo directement depuis la plateforme globale. La vidéo est ensuite disponible en ligne et consultable via une mosaïque ludique et interactive ;
- Vidéo soumise aux commentaires et aux votes des internautes. La mosaïque évolue au gré des appréciations et permet de visualiser l'ensemble des opinions sur un thème précis, à un moment donné et à l'échelle d'un territoire.

⇒ Pour qui ?

Ici aussi, en principe, tous les habitants qui le souhaitent sont susceptibles de pouvoir exprimer leurs opinions et de commenter celles des autres : enfants, jeunes et adultes.

Conditions pour contribuer à l'outil Débat :

- capacité à s'exprimer par oral ;
- nécessité d'être accompagné ou formé pour l'expression orale, la prise de vidéo et/ou la mise en ligne.
- accord pour le droit à l'image (autorisation parentale pour les mineurs).

⇒ Comment ça marche ?

L'animateur du média citoyen local va proposer cette activité dans le cadre d'un atelier existant ou va constituer un groupe dans le but d'animer un débat.

Quelle que soit la forme que peut prendre ce débat – en petit groupe ou en grand groupe, à l'occasion d'un atelier ou d'une soirée-débat, avec uniquement des enfants, des adultes ou bien avec un public intergénérationnel – l'association Concert Urbain recommande une démarche en « *une vingtaine d'étapes, réparties entre des considérations techniques, d'animation, de parole, d'écriture et de débat, en ligne et off.* »

Dans le cadre de l'expérimentation, les animateurs ont mis en place les 3 étapes suivantes :

- 1^{ère} étape : définir les termes du débat et mener les interviews vidéos

Il s'agit de déterminer avec les participants une thématique générale, d'élaborer des questions à poser aux habitants et de former les participants.

En effet, ceux-ci deviennent des « reporters mobiles ». A l'aide de leur téléphone mobile, ils vont solliciter des personnes dans la rue ou dans une structure partenaire et les interviewer pour recueillir leurs opinions via de courtes vidéos (15 secondes à 1 minute environ) prises avec un téléphone portable.

- 2^{ème} étape : paramétrer l'outil et mettre en ligne les vidéos

L'animateur met en place les différents paramètres. Les vidéos sont alors mises en ligne. Cf. Guide d'utilisation du back-office

- 3^{ème} étape : interagir en commentant les vidéos et en votant

Ici, les participants sont amenés à se positionner. Ils commentent les vidéos et votent. Chaque commentaire et chaque vote contribuent à une moyenne qui déplace les opinions exprimées vers le haut de la mosaïque ou vers le bas, vers la droite ou vers la gauche (tout dépend du nombre d'axes choisis).

Illustration : à Viry, l'animateur du média citoyen local a animé un atelier avec des enfants âgés de 7 à 12 ans environ sur la thématique du bonheur.



⇒ point de vigilance

Pour l'utilisation de cet outil, les structures doivent veiller à mettre en place des conditions favorables à l'expression des opinions et au respect de celles-ci. Pour cela, une attention particulière doit être accordée à la gestion des commentaires.

C – Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS)

L'outil développé ici s'inscrit directement dans la lignée des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs initiés par Claire et Marc Héber-Suffrin au début des années 70. A partir de l'expérience qu'ils ont menée à Orly (91), leur démarche s'est développée et d'autres réseaux se sont constitués ailleurs en France. En 1987, ils ont créé le mouvement des réseaux d'échanges réciproques de savoirs (MRERS). Au niveau national, ce mouvement s'intitule aujourd'hui FORESCO et au niveau international MIRA.

Cf. Plus d'infos sur les sites ressources mentionnés dans la Webographie en annexe 2

⇒ Pour faire quoi ?

« Un réseau d'échanges réciproques est un projet collectif porté par des citoyens pour que tous les savoir soient partagés et que toute personnes qui accepte de partager ses savoirs accepte aussi d'apprendre des autres.

*C'est un projet de mise en circulation des savoirs où chaque participant choisit à la fois **d'offrir et de demander** des savoirs qu'il a construits tout au long de sa vie professionnelle, personnelle, militante, associative, familiale, etc. »*

L'outil en ligne n'a pas vocation à se substituer à la gestion humaine d'un réseau, il facilite son organisation et sa gestion quotidienne (cf. Cahier des charges de l'outil). Il ne permet pas heureusement de faire l'économie de la rencontre.

⇒ Pour qui ?

Ici aussi, en principe, tous les habitants qui le souhaitent sont susceptibles de devenir membres du réseau : enfants, jeunes et adultes.

Conditions requises pour devenir membre du réseau :

- avoir conscience qu'on dispose de savoirs et avoir envie de les transmettre
- avoir envie d'acquérir de nouveaux savoirs et d'apprendre des autres
- nécessité d'être accompagné ou formé à l'utilisation de l'outil en ligne, le cas échéant

⇒ Comment ça marche ?

Une charte éthique a été élaborée et les structures se réfèrent à celle-ci pour initier ces réseaux d'échanges réciproques sur leur territoire.

Il est important de noter que la transmission des savoirs ne peut en aucun cas donner lieu à une contrepartie financière.

Le réseau repose sur la mise en place d'un trio - un offreur, un demandeur et un médiateur – en sachant que chacun des membres du réseau a vocation à être simultanément ou successivement dans l'une des 3 postures.

Dans un premier temps, c'est l'animateur du média citoyen qui est le principal médiateur. A moyen terme, tout habitant membre du réseau a vocation à devenir également médiateur. Dans tous les cas, cette posture nécessite une formation car le médiateur est chargé de :

- favoriser la formulation claire et précise des attentes du demandeur et de l'offreur
- assurer la mise en relation et les bonnes conditions de l'échange
- permettre l'évaluation de l'échange et gérer les éventuels conflits

L'outil en ligne a été développé par un professionnel spécialiste de l'éducation populaire bénéficiant d'une double expérience de l'animation des réseaux d'échanges réciproques de savoirs et de la conception d'outils numériques.

Son ergonomie est simple et les fonctionnalités proposées s'inspirent des besoins concrets pour faire vivre ce type de réseau : création et gestion de comptes, opérations de recherche d'offres et de demandes, enregistrement des conditions négociées pour les échanges et des évaluations. L'outil permet également de produire des statistiques relatives aux échanges effectués. (Cf. plus d'infos dans le guide d'utilisation de l'outil).

Copie d'écran de la page permettant d'accéder à son compte, de rechercher une offre ou une demande :

Média citoyen MJC Bonneuil > Présentation du RERS > Participer au RERS

Participer au RERS



Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs de BONNEUIL-SUR-MARNE (MJC)

EN SAVOIR PLUS INFOS LEGALES CONTACT

Mon compte :
 Nom d'utilisateur

 Entrer
 ou : [créer un compte]

Recherchez une offre ou une demande

Offre
 Go

Offres et demandes les plus récentes

Pour voir le détail des offres et demandes de savoirs et être mis(e) en relation avec les personnes qui les ont faites, vous devez devenir membre du réseau.

Demandes	Offres
APPRENDRE LE JAPONAIS	JARDINAGE BIO [collectif]

⇒ **point de vigilance**

Pour l'utilisation de cet outil, les structures doivent mettre l'accent sur la sensibilisation des habitants à la notion d'échanges de savoirs. Le réseau numérique ne peut venir qu'en soutien d'un réseau humain existant.

Illustrations : à Bonneuil, à Nogent et à Paris, les animateurs ont organisé une soirée sur ce thème en faisant intervenir des spécialistes de ces réseaux pour répondre aux questions ou préoccupations des habitants.

3.3 Des outils pour collaborer et mutualiser

Cette expérimentation a également été l'occasion pour les structures en général et pour les animateurs en particulier de découvrir et d'utiliser des outils numériques permettant de collaborer à distance et de mutualiser certaines ressources.

Pour former et accompagner les professionnels dans la prise en main de ces outils, l'association des médias citoyens locaux (AMCL) a sollicité l'association Innovons pour la concertation sur Internet (ICI).

Outre l'utilisation du mail qui est resté très massive et parfois excessive pour les échanges entre les acteurs du projet, ce sont les PAD, éditeurs de textes collaboratifs en ligne, qui ont rencontré le plus de succès auprès des professionnels.

Au total, une cinquantaine de **PAD** ont été créés et exploités au cours de l'expérimentation. Ceux-ci ont été utilisés tant pour les échanges entre les membres des différents comités (pilotage, animation, technique) qu'entre ceux-ci et les professionnels des structures locales, en particulier les animateurs :

- pour partager des informations pratiques (contacts, calendrier)
- pour préparer et animer les réunions et formations (ordre du jour, prise de notes)
- pour favoriser l'ingénierie participative (besoins, contributions, évaluations)

Les animateurs se sont rapidement appropriés cet outil et ont facilement identifié l'intérêt de l'utiliser également au quotidien pour travailler en équipe au sein d'une même structure ainsi qu'avec les différents publics, habitants et partenaires.

Pour permettre aux acteurs du projet médias citoyens locaux de mettre en commun et valoriser différents types de ressources (sites Web, photos, comptes rendus, etc.), il leur a été proposé d'utiliser le site Web **PEARLTREES**.

S'ils ont compris les avantages que pouvait offrir l'utilisation de cet outil, les animateurs l'ont davantage perçue comme une contrainte supplémentaire. En effet, pour être utile, l'usage de PEARLTREES nécessite au départ un investissement en temps nettement plus important.

Comme souvent dans les pratiques professionnelles observées pendant cette expérimentation, la tendance à rechercher une efficacité immédiate prend le dessus par

rapport au fait d'investir davantage de temps et/ou d'argent dans des outils permettant d'atteindre une efficacité à plus long terme.

Nota Bene : pour plus de précisions sur cette dimension du projet, se reporter au rapport d'intervention de l'association ICI.

4 - Usages sociaux du numérique

Une définition des usages sociaux :

- ✓ « *Les usages sociaux sont des modes d'utilisation se manifestant avec suffisamment de récurrence et sous la forme d'habitudes suffisamment intégrées dans la quotidienneté pour s'insérer et s'imposer dans l'éventail des pratiques culturelles préexistantes, se reproduire et éventuellement résister en tant que pratiques spécifiques à d'autres pratiques concurrentes ou connexes* » (Lacroix, 1994, 147, cité par Millerand, 1998).

Pour pouvoir appréhender les usages des médias citoyens locaux (4.3), il est important préalablement de situer ceux-ci dans le contexte global des usages d'Internet et du Web (4.1) ainsi que des usages des médias (4.2).

4.1. Les usages d'Internet et du Web

A partir du milieu des années 1990, nous avons assisté en France à la généralisation des usages de l'Internet et du Web. Aujourd'hui, si une grande majorité des français est aujourd'hui connectée, il demeure de grandes disparités tant dans les modalités d'accès que dans les usages.

Des études sont faites régulièrement sur ces sujets. Pour ce rapport, plusieurs études ont été comparées. Même si les chiffres varient parfois légèrement d'une étude à l'autre, il a été décidé d'utiliser ici une seule source pour simplifier l'état des lieux.

Tous les chiffres utilisés ici sont issus d'un rapport du CREDOC– Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie - paru en novembre 2014. Il s'agit d'une enquête sur la diffusion des technologies de l'information dans la société française.

Que ce soit pour le niveau d'équipement, l'accès à Internet, l'utilisation quotidienne ou encore les types d'usages, les chiffres décrivent la situation pour l'ensemble des français.

Ces chiffres vont varier principalement en fonction de l'âge, de la taille du foyer, du diplôme et du niveau de vie. Non seulement ces liens de dépendance sont forts mais ils se confirment d'année en année.

En outre, l'impact du genre (homme ou femme) se vérifie sur un certain nombre d'usages. L'écoute de musique et le visionnage de vidéos sont davantage l'affaire des hommes. Il n'y a que les réseaux sociaux où la présence des femmes est légèrement plus fréquente.

En l'espace de dix ans, les inégalités en terme d'équipement et d'accès se sont réduites de façon conséquente (A). En revanche, les inégalités en terme de compétences numériques et d'usages du numérique évoluent peu (B) car de nombreux freins subsistent (C).

A - Équipement et accès à Internet

Quelques données chiffrées en terme d'équipement et d'accès à Internet (cf. CREDOC).

- ⇒ **Ordinateur à domicile** : 82 % des personnes âgées de 12 ans et plus
- ⇒ **Internet à domicile** : 82 % des personnes âgées de 12 ans et plus

Les plus âgés, les non-diplômés ou ceux qui vivent dans un foyer disposant de revenus mensuels inférieurs à 900 euros par mois restent encore, majoritairement, non connectés à Internet à domicile.

- ⇒ **téléphone mobile** : Près de 90 % de la population de 12 ans et plus
- ⇒ **Smartphone** : 46 % de la population en revendique l'usage

Les plus jeunes, mais aussi les plus favorisés, ont plus souvent un Smartphone. Il est également plus répandu à Paris que dans le reste du territoire.

B - Compétences et usages d'Internet

- ⇒ **Internaute** : 83 % des Français en 2014
- ⇒ **Compétences numériques de base** : 67 % des personnes âgées entre 16 et 74 ans

Si la tentation est grande de vouloir présenter les usages en fonction des générations, la réalité démontre qu'il existe une grande hétérogénéité des usages au sein du public jeune, adulte ou senior. L'idée selon laquelle les « digital natives » auraient d'emblée les compétences nécessaires pour rechercher l'information, contribuer et se protéger sur Internet est totalement erronée.

- ⇒ **Usage quotidien d'Internet** : 78 % des personnes connectées à internet à domicile
- ⇒ **Usage d'Internet sur téléphone mobile** : 43 % de l'ensemble de la population

Les internautes se livrent à un large éventail d'activités en ligne mais leur participation à ces différentes activités est contrastée :

- ⇒ **Vie pratique**
 - 54 % des personnes font des achats sur Internet
 - 51% des personnes font des démarches administratives et fiscales sur Internet
- ⇒ **Communication**
 - 48 % des personnes sont membres d'un « réseau social » sur Internet
 - 30 % des personnes téléphonent grâce à internet via un ordinateur
- ⇒ **Culture et Loisirs**
 - 47 % des personnes écoutent ou téléchargent de la musique sur internet
 - 29 % des personnes regardent des vidéos, 22 % regardent la télévision
- ⇒ **Vie professionnelle**

- 24 % des personnes utilisent Internet comme un outil pour chercher un emploi

Quelques données relatives aux usages des **réseaux sociaux** et aux **liens sociaux** à l'ère numérique :

- être membre des réseaux sociaux s'explique avant tout par l'âge
- la participation progresse avec la taille du foyer et le niveau d'urbanisation
- la présence sur les réseaux sociaux progresse avec le diplôme mais ce lien n'est valable que jusqu'au Bac.
- la fréquentation des réseaux sociaux serait plutôt inversement proportionnelle au niveau de vie
- il y a plus de lecteurs que de contributeurs sur les réseaux sociaux

Nota bene : parmi les membres des réseaux sociaux, environ une personne sur cinq (22 %) seulement apporte une contribution. Les liens avec l'âge sont très nets : plus on est un jeune internaute et plus on contribue activement. Le niveau de contribution est lié au niveau de **confiance** et au niveau de **solitude** ressenti :

- plus les internautes (de 18 ans et plus) ont confiance dans les commentaires laissés par les utilisateurs d'Internet et plus ils y contribuent eux-mêmes
- plus les internautes (de 18 ans et plus) se sentent seuls et plus ils sont contributeurs sur Internet

Au total, près d'une personne sur deux (47 %) a pu, grâce à Internet et aux technologies de l'information, enrichir son cercle relationnel ; le plus souvent en retrouvant une connaissance perdue de vue (40 %), mais aussi en nouant des liens avec de nouvelles personnes (27 %), voire en faisant une rencontre amoureuse (10 %).

Ici aussi, il y a une très nette influence de l'âge. Au sein des 18-24 ans, 9 personnes sur 10 alimentent leur réseau social, amical ou amoureux grâce à Internet. Le numérique permettrait donc de développer les liens sociaux. Cela dit, il faudrait alors comparer ces chiffres avec des études relatives aux liens qui se distendent ou se brisent à cause d'Internet.

⇒ Temps passé sur Internet

Le nombre d'heures passées sur Internet progresse. Près d'1 personne sur 5 ne passe pas du tout de temps sur le Web (du moins à l'échelle hebdomadaire) mais 1 personne sur 3 passe plus de 2 heures par jour sur Internet (tous lieux et tous motifs confondus).

Ceux qui consacrent le plus de temps sont les jeunes adultes, les plus diplômés ainsi que ceux qui se disent attirés par les nouvelles technologies ou les découvertes scientifiques.

Le temps passé sur Internet serait quasiment sans lien avec le bonheur : les gens « très souvent » heureux et ceux qui ne le sont jamais consacrent exactement le même temps à Internet.

Nota bene : le temps passé sur Internet n'empêche pas l'existence d'autres formes de relations sociales et de sociabilité. Les membres d'une association ou ceux qui reçoivent très

souvent des amis à domicile ont, dans le même temps, tendance à passer beaucoup de temps sur Internet.

C – Freins aux usages d'Internet

⇒ **Non-internautes** : 17 % des Français parmi les 12 ans et plus en 2014

Parmi les non internautes, on observe une surreprésentation des seniors, des personnes vivant seules et des personnes ayant de faibles revenus.

⇒ **Insuffisance de protection des données personnelles**

Parmi les internautes, le fait que les personnes se sentent familières ou pas d'Internet va influencer en grande partie sur ce qui peut les freiner dans leurs usages. Pour l'ensemble de la population, le principal frein est l'insuffisance de protection des données personnelles : 21 % des Français de 12 ans et plus ont été gênés du fait de la présence d'éléments de leur vie privée sur Internet (que ces éléments aient été publiés par eux-mêmes ou par d'autres).

⇒ **Complexité de l'outil**

Pour les non diplômés, les retraités et les plus âgés, le principal frein à l'utilisation d'Internet est la complexité de l'outil. Cette problématique apparaît clairement lorsque l'on aborde les usages du média citoyen local (cf. 4.3).

4.2 Les usages des médias

Dans ce domaine également, il existe des études réalisées chaque année par différents instituts de sondage à la demande des médias. Pour dresser un rapide aperçu de la façon dont les Français abordent les médias, voici quelques données récentes parues dans une étude TNS SOFRES commandée par La Croix en janvier 2015 :

⇒ **Intérêt pour les médias**

76% des personnes interrogées suivent avec **intérêt** (assez grand et très grand) les nouvelles données par la Presse, la radio, la télévision et Internet.

⇒ **Confiance en les médias**

Les personnes interrogées accordent plus ou moins de crédit aux informations qui sont restituées selon le type de média :

- 63 % expriment une confiance dans ce qu'elles entendent à la **radio**
- 58 % expriment une confiance dans ce qu'elles lisent dans un **journal**
- 57 % expriment une confiance dans ce qu'elles voient à la **télévision**
- 39 % expriment une confiance dans ce qu'elles consultent sur **Internet**

Quant à la perception de l'indépendance des journalistes :

- 58 % des personnes interrogées pensent qu'ils ne résistent pas aux pressions des partis politiques
- 53 % des personnes interrogées pensent qu'ils ne résistent pas aux pressions de l'argent

⇒ **Sources d'information**

A la question de savoir quelle est leur première source d'informations concernant l'actualité nationale ou internationale, les personnes interrogées répondent dans l'ordre suivant :

- 55 % la télévision
- 22 % Internet (via ordinateur, Smartphone ou tablette)
- 19 % la radio
- 4 % la presse écrite (version papier)

Ces chiffres rappellent un article de David Medioni paru sur le site arretsurimage.net suite à au baromètre paru en 2013 intitulé « Médias : audiences sans confiance (et vice-versa) » :

- ✓ *« Faire confiance à la presse et à la radio sur la fiabilité de l'information, mais s'informer à la télévision et sur internet. C'est le paradoxe étonnant que révèle le sondage annuel La Croix-TNS-Sofres sur la confiance dans les médias ... En gros, les Français ne font pas confiance à la télévision et à internet pour savoir comment les choses se sont vraiment passées, mais ces deux médias sont tout de même en progression au niveau de l'usage ... Incohérence ? **Différence entre l'usage et la confiance, surtout.** »*

Ces données nous invitent à beaucoup de précautions quant à la façon dont il est possible d'évaluer les usages du média citoyen local. Au regard de l'ambition du projet, la recherche de données qualitatives comme l'intérêt ou la confiance des habitants devra sans doute être privilégiée par rapport aux données purement quantitatives.

Enfin, s'agissant de l'usager des médias à l'ère numérique, une clé de lecture a été proposée par Patrick-Yves Badillo dans un dossier intitulé « Usagers et socio-économie des médias » parue dans la *Revue française des sciences de l'information et de la communication* en 2015.

Résumé de l'article (cf. Annexe 2 Webographie) :

- ✓ *« Cet article propose une approche socio-économique des médias et du rôle de l'usager à deux niveaux. À l'échelle « micro », on s'intéresse aux usagers qui sont des individus ou des communautés, et qui, au-delà de leur rôle de consommateurs ou/et de récepteurs des médias, définissent de nouveaux usages par leurs initiatives, leurs inventions, leur bricolage. La conception de l'usager actif, créatif conduit à une approche communicationnelle de l'innovation qui intègre l'usager dans le processus d'innovation. À l'échelle « méso », dans le cadre général de l'économie politique de la communication, et en rappelant les analyses des industries culturelles, nous proposons une approche socio-économique élargie aux industries des médias et de l'information. À l'aide notamment d'indicateurs quantitatifs, nous évaluons le poids*

économique considérable et la forte concentration des industries de l'information et nous montrons que l'utilisateur risque d'être de plus en plus dominé par ces industries. »

4.3 Les usages du média citoyen local

Partant des usages d'Internet, du Web et des médias au sein de la société française d'une part et des objectifs poursuivis par les porteurs du projet médias citoyens locaux d'autre part, il est possible d'observer des convergences mais également des écarts entre les usages attendus et ceux observés.

Le développement d'une plateforme globale déclinée localement ainsi que des outils spécifiques ont été réalisés dans des délais très courts. A ce stade du projet, il est trop tôt pour envisager de mesurer l'impact de ces nouveaux outils numériques sur les usages à long terme tant des habitants que des professionnels de l'animation et leurs partenaires.

L'expérimentation a favorisé la dimension participative dans la conception et l'adaptation possible des outils au fur et à mesure de leur appropriation par les différents publics. Elle a également permis d'observer des usages relatifs à la découverte et à la prise en main des nouveaux outils.

Ces observations vont bien entendu varier selon que l'on considère les usages des animateurs (A) ou ceux des habitants (B). Ces deux types d'acteurs du média citoyen local ont été invités à exprimer la façon dont ils envisagent leurs usages à venir (C).

A – Les usages des animateurs

⇒ La nouvelle plateforme perçue et utilisée par les animateurs

Pour la conception de la plateforme globale, les 6 structures locales ont été sollicitées à différents stades des développements. Tout en veillant au fait de préserver une harmonie pour les médias citoyens locaux à l'échelle de la région Ile-de-France, les structures ont choisi leur nom de domaine. Elles ont la possibilité de modifier l'arborescence du site ainsi que les intitulés des rubriques et sous-rubriques. D'un point de vue technique, elles ont entièrement la main sur l'animation du nouveau site Web dédié au MCL.

Les animateurs ont pu s'approprier facilement et rapidement la nouvelle plateforme. En amont, ils ont bénéficié d'une formation aux bases de l'utilisation de Wordpress. Certains animateurs utilisent ce CMS depuis plusieurs années, d'autres en ont une pratique récente. Au moment de la mise en ligne des nouveaux sites, ils ont été formés aux spécificités de leur plateforme.

Pendant un mois, les animateurs ont ensuite été invités à découvrir le site côté internautes (front office) et côté administrateurs (back office) et à faire part de leurs retours aux informaticiens. Ils ont testé les différentes fonctionnalités pour identifier les bugs, ont fait

connaître leurs éventuelles difficultés et ont indiqué leurs besoins ou souhaits d'améliorations.

A l'unanimité, les animateurs estiment que le nouveau site est plus facile à utiliser et à gérer au quotidien. Ils apprécient l'organisation générale du site et ses repères pour la navigation. Au-delà du graphisme qui est en cours au moment de la rédaction de ce rapport, certains animateurs déplorent le manque d'utilisation de pictogrammes et relèvent que des améliorations sont encore nécessaires pour permettre à certains habitants d'accéder aux contenus, en particulier ceux souffrant d'un handicap ou ceux en situation d'illettrisme.

Dans le cadre du développement des 3 outils spécifiques (journal citoyen, débat, rers), l'AMCL a proposé aux structures locales de choisir l'un d'entre eux et de prendre en charge les premières expérimentations avant de déployer les outils sur l'ensemble des territoires.

⇒ **Le journal citoyen perçu et utilisé par les animateurs**

C'est le centre social des Acacias à Nanterre (92) qui a accepté d'être « structure pilote » pour le développement de ce nouvel outil. Depuis plusieurs années, l'animatrice du MCL mène un atelier « l'actu à la moulinette » avec un groupe d'enfants du quartier Chemin de l'île. Cet atelier rencontre un important succès tant auprès des enfants que des partenaires.

L'objectif ici était d'améliorer l'outil notamment en facilitant la possibilité pour les habitants et pour les partenaires de contribuer à distance et d'illustrer leurs articles par des images, sons ou vidéos. Outre la possibilité d'organiser les contributions par thème, il s'est avéré utile de pouvoir proposer une entrée par type de publics (enfants, ados, parents, seniors).

Dans le cadre de cette expérimentation, l'animatrice du MCL a eu l'idée de proposer un partenariat au centre de loisirs. Il s'agissait de proposer un espace destiné aux parents dans lequel 3 types d'interactions pourraient se croiser entre enfants, parents et professionnels. Ceci nécessite plusieurs étapes qui seront mises en place à partir de la rentrée 2015.

Illustrations :

- ✓ A la Une sur le journal citoyen sur le site « Vialile » au mois de juillet 2015

« Cette fois-ci retrouver l'actu à la moulinette en radio ! Pour finir l'année, les enfants vous parlent des vacances. Le travail qu'ils ont fourni mérite vraiment d'être écouté et commenté ! Bel été à tous »

Aujourd'hui, le journal citoyen est intégré sur les 6 plateformes locales et tous les animateurs ont commencé à développer de nouvelles actions en lien avec les habitants. On retrouve le plus souvent les thématiques suivantes : Citoyenneté, Culture, Cuisine, Parole d'associations, Témoignages, Vie des enfants et Vie du quartier.

Les animateurs jugent cet outil utile et facile à utiliser pour eux comme pour les habitants (sous réserve du travail d'inclusion numérique). Selon eux, c'est celui qui correspond le plus aux usages actuels des habitants notamment parce qu'il permet de s'investir tout à fait ponctuellement ou plus régulièrement, chacun selon ses disponibilités et à son rythme.

« Au-delà de l'envie de débat ou d'échange, c'est vraiment l'envie de proposer ses textes, photos ou impressions sur un film ou un livre, qui ici, plaît beaucoup »

Les deux autres outils (débat et rers) nécessitent davantage de temps et/ou d'accompagnement de la part des animateurs. Au regard de la nécessité d'un portage collectif du média (cf. partie 2.3 relative à l'animation du média citoyen local), la situation actuelle des animateurs les amène à exprimer certaines réserves quant à la possibilité de développer la participation des habitants de façon optimale.

⇒ **L'outil de débat perçu et utilisé par les animateurs**

C'est la MJC Louis Lepage à Nogent sur Marne (94) qui a accepté d'être « structure pilote » pour le développement de ce nouvel outil. En effet, l'animatrice du MCL a proposé aux jeunes « journalistes en herbe » participant au média citoyen local dans son ensemble de tester et contribuer avec elle à l'adaptation de l'outil de l'association Concert Urbain.

De nombreux « allers retours » ont eu lieu entre l'animatrice du MCL et la responsable de l'association Concert Urbain. L'animatrice a fait un important travail de recueil des besoins auprès des jeunes pour adapter l'outil tant d'un point de vue graphique que sur le contenu. L'association ICI était également chargée d'effectuer un travail d'accompagnement de la structure pour la prise en main de l'outil et l'animation des débats.

Dans le cadre de cette expérimentation, l'animatrice a proposé aux « journalistes en herbe » de mettre en place un débat sur le thème de la discrimination. Tout au long de l'expérimentation, l'animatrice du MCL a collaboré en lien étroit avec un animateur en service civique.

Illustrations :

- ✓ Dans la rubrique « Conflits de Canard » et la sous-rubrique « Participez »
 - *La discrimination dans un groupe : les blagues discriminantes sont-elles drôles ?*
 - *Nos connaissances vis à vis de la discrimination : saviez-vous que la discrimination était punie par la loi ?*
 - *Nous, face à la discrimination : avez-vous été témoin d'une scène discriminante, Votre réaction ?*
 - *La discrimination dans le vivre ensemble : pourquoi avons-nous peur de la différence ? Qui sont les plus discriminés et pourquoi ?*

Aujourd'hui, l'outil de débat est intégré sur les 6 plateformes locales. Les animateurs ont bénéficié d'une formation à l'outil mais ils l'ont jugée insuffisante au regard de leurs besoins. La majorité d'entre eux exprime une difficulté à s'approprier l'outil et à envisager son usage par les habitants.

« J'ai du mal à savoir comment l'utiliser » ; « je trouve compliqué de mettre UNE SEULE idée dans une même vidéo. La lecture des commentaires de cette même vidéo me paraît difficile. » ; « Ici beaucoup de personnes n'aiment pas l'idée d'être filmées » ; « il peut être difficile de développer des usages avec les adultes ou seniors sur cet outil. ».

Les animateurs convaincus par cet outil sont ceux qui ont bénéficié de davantage de temps pour apprendre à utiliser le back-office et comprendre la manière dont ils pouvaient proposer aux habitants des ateliers pour mener à bien les différentes étapes du débat.

⇒ **Le réseau d'échanges réciproques des savoirs perçu et utilisé par les animateurs**

C'est la MJC Guy Moquet à Bonneuil sur Marne (94) qui a accepté d'être « structure pilote » pour le développement de ce nouvel outil. L'animateur du MCL n'ayant pas pu être présent tout au long de l'expérimentation, ce sont les animateurs en service civique qui ont pris le relais.

« Les habitants confondent trop échanges de savoirs et échanges de services »

Dans un premier temps, la MJC a organisé une soirée avec les habitants pour les sensibiliser aux différentes notions de réseau, d'échange, de réciprocité et de savoirs. Ce sont les fondateurs de ces réseaux en personne qui sont venus échanger avec les habitants et les professionnels et répondre à leurs questions.

Dans un second temps, et au regard de leur public très éloigné du numérique (en terme d'accès et/ou de pratiques) les animateurs ont d'abord développé une version « post-it » du réseau. En effet, pour éviter que l'outil informatique soit un frein au développement de cette dynamique, il s'agit de partir de ce que les personnes sont en mesure de faire.

Par la suite et en vue d'accompagner les habitants vers des usages du numérique, les animateurs sont allés à la rencontre de la médiathèque pour initier un partenariat. En effet, la MJC ne dispose pas de suffisamment d'espace et de matériel. Les ateliers pourraient avoir lieu dans la salle informatique de la médiathèque.

Aujourd'hui, l'outil de réseau d'échanges réciproques de savoirs est intégré sur les 6 plateformes locales. Tous les animateurs ont été formés à l'utilisation du back-office. Cette formation a été l'occasion de tester les nombreuses fonctionnalités, d'identifier certains bugs et surtout de proposer des améliorations.

Le professionnel en charge du développement a répondu au plus près des attentes formulées par les animateurs. C'est sans doute pour cet outil que la dimension « ingénierie participative » a été la plus forte.

B – Les usages des habitants

Pour permettre aux habitants de découvrir et prendre en main la nouvelle plateforme ainsi que les nouveaux outils, les animateurs du MCL ont organisé des ateliers en lien avec le CNAM.

D'une durée de 2 heures chacun, ces ateliers se sont déroulés en plusieurs étapes : découverte et perceptions de l'outil ; observations et scénarios d'usages ; pratiques existantes et usages envisagés ; questionnaires.

Cinq ateliers ont été organisés dans 4 structures : à Bonneuil, à Nanterre, à Nogent et à Viry. Au total, 42 habitants ont participé à ces ateliers dont 70 % de femmes et 30 % d'hommes. Le public était intergénérationnel : 16 % d'enfants âgés de 7 à 12 ans, 24 % d'adolescents âgés de 15 à 19 ans et 60 % d'adultes (âge moyen, 50 ans).

Selon les structures, on observe des écarts importants entre les participants quant à leur capacité à s'exprimer à l'oral ou par écrit ainsi que dans leurs connaissances de l'univers numérique. Pour ce qui concerne le public adulte, 50% d'entre eux étaient des adhérents du CSC ou de la MJC inscrits à des cours de français. Pour répondre au questionnaire, ceux-ci ont été accompagnés par leur enseignant ainsi que par les animateurs.

Concernant leurs usages d'Internet et du Web, on retrouve ces disparités. Près de 30 % des participants ont déclaré n'avoir quasiment pas d'usages dans ce domaine (une faible minorité ne sachant pas de quoi il s'agit). 50 % des participants ont dit connaître le Web et utiliser régulièrement les mêmes outils et 20 % utiliser le Web et découvrir régulièrement de nouveaux outils. On peut rapprocher ces chiffres relatifs aux usages aux données du CREDOC qui relèvent que seulement 67 % des personnes âgées entre 16 et 74 ans possèdent les compétences numériques de base.

⇒ représentations du média citoyen local

Les enfants ainsi que les adultes inscrits en cours de français ont dit n'avoir jamais entendu parler du média citoyen local. Pour eux, la terminologie employée s'avère clairement trop complexe pour pouvoir se faire une idée de ce à quoi cet outil pourrait leur servir. D'une façon générale, les animateurs ont d'ailleurs observé dans leurs pratiques que le mot « média », comme le mot « journal » fait parfois peur et représente un frein pour certaines personnes. Le média citoyen peut être perçu comme « un travail, voire une corvée » ou alors comme une activité pour les « intellectuels ».

Les jeunes ou adultes ayant entendu parler du média citoyen local ou ayant déjà contribué à ce média en ont une représentation relativement proche des objectifs poursuivis.

✓ Mettre en relation

« moyen de communication en vue d'un lien social », « relations intergénérationnelles et autre », « mettre en relation des personnes », « améliorer la vie en société pour faciliter les

interactions entre habitants », « outil servant au lien entre personnes afin de communiquer, échanger, transmettre des infos, média = moyen »

- ✓ Informer au niveau local

« à informer les gens », « à transmettre des informations locales », « informer sur les différentes activités proposées », « présenter les activités développées dans la commune », « permettre aux citoyens d'être au courant de ce qui se passe dans leur ville – activités, festivals »

⇒ **prise en main des nouveaux outils**

- ✓ **Des outils appréciés dans l'ensemble, trop complexes pour certains publics**

« ça donne envie d'en découvrir plus », « oui, j'étais pressé de savoir », « le menu est clair », « très clair et facile à utiliser », « c'est bien de découvrir et de connaître ce qui se passe dans le quartier », « j'aime savoir l'avis des autres ».

Dans l'ensemble, au moment de découvrir les outils et de faire leurs premiers pas d'utilisateurs du média citoyen, les habitants expriment leur satisfaction. Pour certains d'entre eux, l'ordinateur et/ou la langue demeurent des freins importants pour pouvoir bénéficier des contenus et apporter leur contribution.

« Je ne connais pas beaucoup les ordinateurs, il y a des choses que je ne comprends pas », « je ne sais pas quoi dire », « c'est difficile de lire », « être aveugle ou ne pas savoir lire, c'est pareil ».

- ✓ **Des outils estimés utiles, pouvant répondre à des besoins différents**

- être au courant et rencontrer

« Pour découvrir la vie du quartier », « cela permet de se créer un réseau ou de se faire connaître », « rencontrer des gens », « mieux connaître les gens du quartier », « faire connaissance »

- s'exprimer et débattre

« Oui, j'aime dire ce que je pense », « surtout dire ce que l'on pense et aussi participer », « permettre aux jeunes d'ouvrir le débat, de voir d'autres opinions », « permet de se rapprocher des personnes les plus éloignées de la citoyenneté et de rendre leur parole accessible et entendue par tous », « certaines personnes timides peuvent s'exprimer ».

- apprendre et s'entraider

« pour apprendre à lire et à écrire », « donne envie de lire », « pour savoir des choses qu'on ne sait pas », « l'utiliser par curiosité », « partager mes passions », « échanger à l'extérieur », « être autonome »

✓ Des améliorations souhaitées

Même si les attentes et les besoins varient d'un habitant à l'autre, on trouve des convergences dans leur volonté de voir évoluer tel ou tel aspect des outils proposés.

- En terme de **contenus** : des formats plus variés, davantage de visuels, de sons et de vidéos, en particulier pour ceux en difficulté avec l'écrit. Plusieurs habitants proposent que l'outil puisse être multilingue, en particulier pour le réseau d'échanges réciproques de savoirs.
- En terme de **design graphique** : une police de caractère plus grosse et davantage de couleurs (cf. charte graphique en cours d'élaboration au moment des ateliers).

C – Des usages envisagés

⇒ usages envisagés par les habitants

Pour appréhender avec les habitants les usages qu'ils envisagent autour du média citoyen local, il est important de saisir ce qu'ils font habituellement sur le Web. Parmi les habitants utilisant régulièrement le Web, leurs différentes pratiques rejoignent celles de la société française en général. Il ressort des échanges et des questionnaires les types d'actions suivantes (par ordre décroissant d'importance) :

- communiquer, être en relation (Facebook)
- rechercher des informations, acquérir des connaissances (Google et Wikipédia)
- écouter de la musique, regarder des vidéos (You Tube)
- faire des démarches administratives et se déplacer (Site de la Ville, RATP)
- jouer (une multitude de jeux sont cités, principalement par les enfants et les seniors)

Avec le média citoyen local, ils envisagent en priorité de pouvoir :

- échanger des informations pratiques
- apprendre ou recevoir de l'aide
- s'exprimer, donner leur avis

Apprendre à utiliser Internet et le Web est davantage une motivation exprimée par ceux qui sont actuellement éloignés des pratiques numériques. Pour ceux qui sont à l'aise avec ces outils, le domicile est majoritairement cité comme le lieu où ils pourront consulter le média citoyen et y contribuer. Pour les autres, les usages devront être accompagnés par les animateurs au sein de la structure porteuse du média citoyen ainsi qu'avec des partenaires.

La majorité d'entre eux imaginent recourir au média citoyen local d'une façon régulière, le plus souvent au rythme d'une ou deux fois par semaine. Si la moitié d'entre eux pensent utiliser seul le média, une majorité y voit l'occasion d'une activité à faire avec des amis ou en famille.

⇒ usages envisagés par les animateurs

Depuis plusieurs années, les animateurs du MCL ont expérimenté de multiples façons de faire vivre le média citoyen local et de favoriser son appropriation par les habitants. L'arrivée d'une nouvelle plateforme et des outils spécifiques leur permet de renouveler leurs pratiques et de mettre en œuvre certaines de leurs idées. En priorité, ils ont envie de :

- mobiliser des publics plus variés (âge, catégorie socioprofessionnelle)
- travailler davantage en équipe et favoriser la transmission de leurs savoirs
- initier ou relancer des partenariats (médiathèque, cinéma, théâtre)

D'une façon générale, tous les acteurs du projet souhaitent que cette expérimentation puisse bénéficier à d'autres. Ce projet a en soi vocation à s'étendre à de nouvelles structures de l'éducation populaire tant au niveau de la région Ile-de-France qu'au niveau national.

5 - Préconisations et perspectives

Les préconisations formulées ici ont donc pour objectif de soutenir les médias citoyens en place et de guider les nouvelles structures qui rejoindront cette aventure. Elles sont le reflet d'une situation qui continue à évoluer au quotidien et seront donc utilement enrichies par les principaux acteurs locaux au fur et à mesure des expériences menées à l'avenir.

5.1. Ajuster l'ambition, analyser la pertinence

Extrait du texte de vision du rapport « Ambition numérique, Pour une politique française et européenne de la transition numérique » remis au Premier Ministre par le Conseil National du Numérique le 18 juin 2015 :

- ✓ *“Il s'agit de concevoir le numérique comme ce qu'il est : un facteur de bouleversements importants auxquels il faut donner un sens, une direction et des valeurs. La société numérique n'est pas une force qui va, mais procède au contraire d'un ensemble de choix individuels mais aussi collectifs.”*

A – A l'échelle régionale : ajuster l'ambition

Au départ du projet médias citoyens locaux, l'AMCL a une ambition forte, celle d'utiliser les outils numériques pour renforcer les liens sociaux, l'inclusion numérique et renouveler les modes de participation des habitants à la vie démocratique locale.

Dans le cadre de cette expérimentation, l'AMCL a poursuivi de nombreux objectifs dont certains sont sans doute trop vastes pour pouvoir être atteints. Faut-il revoir à la baisse l'ambition ou à la hausse les moyens ? Peut-être ne s'agit-il pas d'aborder cette question d'une façon tranchée mais plutôt de faire des choix et des ajustements pour chacune des dimensions du projet.

A ce titre, l'exemple du journalisme citoyen est parlant (cf. 2.1 B). Il est important que l'AMCL se prononce plus clairement sur la question de savoir si elle souhaite développer un média d'informations – visant une certaine audience au niveau local et nécessitant une animation ou un accompagnement par des journalistes professionnelles – ou si elle s'attache aux fonctions éducatives de ce média. Médias citoyens dans un cas ou « médias éducatifs » dans l'autre, les moyens à mettre en œuvre vont être différents.

En effet, on observe que le maintien d'une certaine ambiguïté sur cet aspect du projet a pu entraîner une confusion quant au rôle des animateurs du média citoyen et ainsi les mettre parfois en difficulté dans l'exercice de leurs missions.

B – A l'échelle locale : analyser la pertinence

La pertinence du projet s'entend ici par le fait d'identifier et de mesurer les liens entre un contexte, des personnes, des besoins et des usages sur un territoire précis. Son analyse peut être abordée à un double niveau : au niveau de la structure et au niveau des habitants.

⇒ Pertinence du média citoyen local pour la structure porteuse

Comme pour tout projet initié par une association, la structure qui porte ou décide de porter un média citoyen local doit s'assurer que celui-ci correspond à son projet associatif global.

Il ressort de cette expérimentation que certaines structures n'ont pas inscrit ce projet comme un fil conducteur dans leurs actions mais plutôt comme une activité proposées aux habitants parmi d'autres. Pourtant, ce projet a véritablement une dimension collective et transversale et il se développe d'autant mieux qu'il est intégré dans une réflexion et une action de l'équipe tout entière.

⇒ Pertinence du média citoyen local pour les habitants

Si les constats et les objectifs sont en principe partagés entre l'AMCL et les structures porteuses du MCL, l'expérimentation montre que la place des habitants n'a pas encore été suffisamment centrale pour permettre que les outils développés correspondent toujours à leurs besoins et à leurs usages.

Bien que conçue d'une façon globale, la plateforme déclinée localement a le mérite de présenter des fonctionnalités relativement simples pouvant facilement s'adapter aux réalités des différents territoires.

La question de la pertinence se pose plus nettement concernant le développement des outils spécifiques, en particulier l'outil débat et l'outil réseau d'échanges réciproques de savoirs. Au moment du montage du projet, ces outils ont été pensés comme devant systématiquement s'intégrer à la plateforme locale. Pourtant, si ces 2 outils très différents présentent chacun des intérêts notables, il n'est pas certain qu'ils s'avèrent utiles et utilisables de la même façon par les habitants selon les territoires.

Illustrations :

- ✓ A Bonneuil, la MJC a pris le temps de sensibiliser les habitants du quartier au réseau d'échanges réciproques de savoirs. Si ceux-ci ont exprimé un fort intérêt pour la mise en place de ces échanges, leur manque d'équipement associé à leurs faibles compétences numériques rend difficile l'appropriation de ce nouvel outil.
- ✓ A l'inverse, à Nogent, les habitants mobilisés par la MJC - plutôt bien équipés et disposant des compétences numériques de base – ont exprimé davantage de réserves quant à leur disponibilité et à l'utilité pour eux de participer à un réseau d'échanges de savoirs.

5.2. Reconsidérer la gouvernance, privilégier la transmission

A – Reconsidérer la gouvernance du média citoyen local

De même que depuis plusieurs années, les associations en général et les structures d'éducation populaire en particulier sont amenées à repenser leur mode de gouvernance, cette question se pose de façon fondamentale pour le média citoyen local.

En effet, de par son ambition de renouveler les modes de participation des habitants à la vie citoyenne et locale, le projet prévoit dès le lancement du média citoyen la mise en place d'un comité de pilotage local.

Sur le terrain, ce comité fonctionne plus ou moins activement et régulièrement selon les structures. Tant les décisions concernant les orientations du média que son animation au quotidien a souvent reposé sur un seule personne – l'animateur du MCL – plutôt que sur un collectif.

La mise en place d'un collectif regroupant des habitants, des professionnels de la structure et des partenaires est une occasion de favoriser l'expression des valeurs, des contradictions et des conflits, de trouver des consensus ou des compromis. En cela, ce collectif en lui-même permet d'expérimenter la démocratie. Il est aussi un moyen de garantir la pérennité du projet sur le territoire.

B – Privilégier les différentes formes de transmission

Le projet dans son ensemble et l'expérimentation de nouveaux outils en particulier reposent sur différentes formes de transmission d'informations et de savoirs entre acteurs locaux (habitants, associations, institutions). Ces espaces et ces temps pour transmettre sont un moyen privilégié de tisser les liens sociaux sur un territoire et de renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté responsable de définir et mener des actions en commun.

Education aux médias, au numérique et à la citoyenneté (cf. 2.1 C) sont là pour donner à tous les moyens de comprendre le monde dans lequel nous vivons et pouvons agir individuellement et collectivement.

Prendre conscience que l'on peut chacun apprendre des autres et transmettre aux autres des savoirs est au cœur du réseau d'échanges réciproques de savoirs (cf. 3.2 C). L'outil développé dans le cadre de cette expérimentation puise sa force dans l'histoire de ce réseau et son potentiel dans le Web 2.0. Outre les échanges entre habitants, il invite à imaginer des échanges entre acteurs de l'éducation populaire.

Les actions menées dans le cadre du média citoyen local et les outils numériques associés sont autant d'opportunités pour les habitants, à l'échelle d'un quartier ou d'une ville, de produire en commun pour transmettre du commun.

5.3. Envisager l'humain avant l'outil, l'équipe avant la technique

Certains acteurs du projet médias citoyens locaux ont eu tendance à considérer les outils comme pouvant en eux-mêmes suffire à résoudre le déficit de participation des habitants ou à réduire les inégalités économiques et sociales. Dans ce projet comme dans de nombreux projets numériques, notamment ceux faisant appel aux outils interactifs du Web 2.0, l'un des écueils semble en effet prendre racine dans une forme d'idéalisation voire d'utopie engendrée par Internet.

L'ouvrage de Fred Turner intitulé « *Aux sources de l'utopie numérique. De la contre-culture à la cyberculture* » apporte un éclairage remarquable sur l'histoire politique et culturelle d'Internet. Dans la préface, Dominique Cardon explique comment les pionniers d'Internet nous ont légué une approche fondée sur la liberté d'expression, sur la confiance en l'individu et en sa capacité de créer. Dans leur esprit, l'égalité entre les individus n'était pas conçue comme un préalable mais comme une conséquence naturelle de cette liberté.

Si la liberté d'expression et la libre circulation des informations et des savoirs demeurent des enjeux essentiels auxquels les médias citoyens locaux ambitionnent de répondre, la question de l'égalité entre les individus se pose aujourd'hui d'une façon plus aigüe. Les observations des chercheurs montrent que les outils numériques ne réduisent que rarement les fractures économiques, sociales et culturelles. Au mieux, ils les reproduisent et au pire ils contribuent à les creuser. On l'a vu, le diplôme et le niveau de vie influent largement sur les usages d'Internet et du Web. Comment alors résoudre les inégalités sociales et développer la participation des habitants ?

Penser que les outils numériques peuvent résoudre les problèmes des individus et de la société rejoint le concept de « *solutionnisme technologique* » expliqué par le chercheur Evgeny Mozorov dans son ouvrage intitulé « *Pour tout résoudre, cliquez ici* ». Ses arguments qui peuvent faire débat ont le mérite de dénoncer certains discours excessifs des technophiles comme ceux des technophobes.

Pour toutes ces raisons, il est recommandé ici comme ailleurs de toujours envisager l'humain avant l'outil. Il s'agit d'abord d'explorer et de comprendre les problèmes que l'on cherche à résoudre et ensuite de concevoir les outils numériques comme des moyens au service des objectifs à atteindre et non comme des finalités. Explorer les problèmes, définir une stratégie, choisir des outils existants ou en développer de nouveaux, toutes ces étapes doivent se réaliser collectivement et impliquent par conséquent d'accepter d'y consacrer du temps et de mettre en place des espaces de concertation.

Quelles que soient les techniques utilisées, la plus grande ambition de ce projet est et demeure de parvenir à réunir des personnes - habitants et professionnels - pour coopérer, travailler en équipe ou en réseau.*

*Antoine de Saint Exupéry le disait mieux encore :

« La grandeur d'un métier est peut-être, avant tout, d'unir des hommes : il n'est qu'un luxe véritable, et c'est celui des relations humaines »

Conclusion

Cette expérimentation a donné un nouvel élan au projet médias citoyens locaux. Aujourd'hui, 6 structures locales – Centres sociaux et Maisons des jeunes et de la culture implantées sur le territoire francilien – bénéficient d'une nouvelle plateforme Web intégrant plusieurs outils interactifs.

Avec l'aide d'un financement européen et l'accompagnement de l'AMCL et ses partenaires, ces structures et les animateurs de ces médias en particulier ont profité du développement de ces nouveaux outils pour interroger leurs pratiques professionnelles, se former et développer de nouveaux usages du numérique.

La nouvelle plateforme globale est déclinée localement et chacune des structures administre et anime de façon autonome le nouveau site Web dédié au média citoyen local. Plus ergonomique et plus interactive, cette nouvelle plateforme présente de nombreux atouts pour les habitants comme pour les professionnels.

Du partage d'informations utiles aux citoyens jusqu'au débat en ligne en passant par l'échange de savoirs, les outils intégrés à cette plateforme ont été développés dans le but de renforcer les liens sociaux, l'inclusion numérique et la participation des habitants à la vie de leur quartier et de leur ville.

Si une majorité des habitants manifestent de l'intérêt pour ces outils et les jugent utiles, certains d'entre eux les trouvent encore trop complexes pour pouvoir se les approprier. Même pour ceux qui maîtrisent les compétences numériques de base, la participation au média citoyen ne va pas de soi.

Au fond, cette expérimentation met en exergue trois aspects fondamentaux relatifs aux enjeux socioculturels et politiques de notre société :

- ✓ l'inclusion numérique est un chantier majeur et les acteurs de l'éducation populaire ont un rôle éminent à jouer pour permettre à tous de prendre place dans la société de l'information et de la connaissance ;
- ✓ les outils numériques sont des leviers possibles mais insuffisants pour résoudre les inégalités sociales, développer la participation des habitants et la culture de la coopération ;
- ✓ les citoyens ont souvent l'envie, parfois le pouvoir et pas toujours la volonté d'agir. S'il n'est pas aisé et sans doute vain de chercher à influencer sur leur volonté, il est possible de renforcer leur pouvoir en soutenant leurs initiatives et en privilégiant la transmission des informations et des savoirs entre tous les acteurs d'un territoire.

Le projet médias citoyens locaux est très ambitieux car, d'une certaine façon, il cherche à répondre à la question de savoir comment « faire société » à l'ère numérique. En cela, il invite à s'inscrire dans des temps longs. Ceux qui l'ont initié ou ceux qui le rejoindront ne doivent pas céder à la tentation de vouloir mesurer des impacts sociaux à court terme.

Dans un article relatif à la communication et à la transmission paru dans la *Revue Sciences Humaines* en 2010, Yves Jeanneret explique précisément en quoi une technique ou un média ne peut déterminer en lui-même une forme de culture et combien celle-ci nécessite des appropriations successives :

- ✓ *« Ce que soulignent les recherches contemporaines en sciences de l'information et de la communication est qu'aucune production culturelle ne se pérennise ni ne se diffuse socialement par la simple multiplication physique de ses traces. Les objets ne font mémoire sociale que quand ils ont été transformés, réinterprétés et réinvestis par de nombreux créateurs inconnus. »*

Dans la mesure où il réunit des habitants pour produire des contenus en commun, construire et transmettre une forme de culture commune à l'échelle d'un territoire donné, ce projet dans son ensemble amène à considérer les médias citoyens locaux sous l'angle des biens communs.

A ce stade de leur développement, les médias citoyens locaux ne répondent pas véritablement à la définition des « Communs » dans la mesure où ils ne sont pas portés par une communauté de citoyens qui se serait auto-organisée pour concevoir les règles de gouvernance et modes de fonctionnement requis pour gérer des ressources partagées.

De même que certains auteurs parlent de « Communs sous garantie étatique », par exemple pour un parc public, on peut alors envisager les médias citoyens locaux en tant que « Communs sous garantie associative ». Les structures d'éducation populaire en sont les garants mais ne doivent pas chercher à capter un public à n'importe quel prix.

En effet, comme le souligne Olivier Ertzscheid dans un article récent :

- ✓ *« Ce qui caractérise un « commun », c'est précisément le fait qu'il dispose d'une communauté sans pour autant se chercher une audience ».*

Si l'existence d'un média citoyen peut offrir la possibilité de liens, ce média ne peut garantir en lui-même la qualité de la mise en relation des personnes et de la transmission des informations et des savoirs. Il s'agit pour la communauté concernée de veiller à ce qu'il soit et demeure un instrument au service du lien social, de l'inclusion numérique et de la démocratie. A terme, il appartient à cette communauté citoyenne de définir elle-même l'éthique de son action et de la préserver.

ANNEXES

Annexe 1 Questionnaires

- Questionnaire Habitants
- Questionnaire animateurs médias citoyens locaux
- Questionnaire Professionnels des médias et/ou de l'éducation populaire

Annexe 2 Webographie

- Nouveaux sites Web dédiés aux médias citoyens locaux
- Sites Web des concepteurs du projet et leurs partenaires
- Sites Web ressources

Annexe 3 Bibliographie

Annexe 1 : Questionnaires

- **Questionnaire Habitants**

Participant à l'atelier

⇒ Complétez svp

Homme ou Femme / Votre prénom / Votre âge :

Avez-vous déjà entendu parler des Médias Citoyens Locaux ?

⇒ Entourez la réponse : oui ou non

Selon vous, à quoi peuvent servir ces médias ?

A propos d'Internet et du Web

Entourez la réponse qui correspond à votre situation : Je ne connais pas / je connais mais je n'utilise pas / j'utilise un peu / J'utilise régulièrement toujours les mêmes outils et/ou les mêmes sites Web / J'utilise et je découvre régulièrement différents outils et/ou sites Web

Découverte et prise en main de l'outil

1. Est-ce que la présentation générale de l'outil, les couleurs et les textes vous donnent envie de découvrir cet outil ?
2. Qu'est-ce que vous appréciez ou pas dans cet outil ?
3. Qu'est-ce que vous comprenez ou pas sur cet outil ?
4. Quelles sont vos idées pour améliorer cet outil ?

Usages de l'outil

5. Est-ce que cet outil peut être utile pour vous ? Pourquoi ?
6. Est-ce qu'il peut être utile pour d'autres personnes ? Pourquoi ?
7. Qu'est-ce que vous avez envie de faire avec cet outil ?
8. Dans quel but(s) ? Rencontrer des personnes - Apprendre à utiliser Internet/le Web - Echanger des informations pratiques - Apprendre ou recevoir de l'aide - Dire ce que vous pensez - Participer à la vie du quartier - ...
9. Où allez-vous utiliser cet outil ? A la maison - au travail - à la MJC/centre social - à la

bibliothèque - dans un autre lieu :

10. Quand allez-vous utiliser cet outil ? Une ou deux fois par jour - une ou deux fois par semaine - une ou deux fois par mois - une ou deux fois par an

11. Comment avez-vous envie d'utiliser cet outil ? Pourquoi ? Seul(e) - avec des amis - en famille - avec des collègues - avec des voisins -...

Autres outils

12. Quels sont les outils et/ou sites Web que vous utilisez habituellement ? Pour faire quoi ?

- [Questionnaire animateurs médias citoyens locaux](#)

1/ A propos de votre participation au sein du projet MCL

- Quelle est votre implication dans le projet MCL de votre structure ? (investissement, appropriation du projet, mise en place d'actions ...)
- Quelle est votre contribution au projet MCL dans son ensemble ? (participation aux formations organisées à la Fédé, interactions avec les autres animateurs MCL, échanges avec les différents intervenants du projet MCL ...)
- Quelles sont vos insatisfactions par rapport au projet MCL dans son ensemble (ce qui a été contraignant, ce qui a été inconfortable pour vous ...)
- Quelles sont vos satisfactions par rapport au projet MCL dans son ensemble (ce que vous avez appris, ce qui a été bénéfique pour vous ...)
- Quelles sont vos envies pour la suite du projet MCL au sein de votre structure (ce que vous aimeriez initier, avec quels publics, quels partenaires ...)

2/ A propos des outils développés dans le cadre du projet MCL

- Quels sont les atouts d'après vous du nouveau site Web dédié au MCL ? (ce qui le rend utile et utilisable pour vous et pour les habitants)
- Quels sont les défauts d'après vous du nouveau site Web dédié au MCL ? (ce qui le rend peu ou pas utile et utilisable pour vous et pour les habitants)
- Quel est l'outil avec lequel vous vous sentez le plus à l'aise (actus/infos, débat ou rers) pour développer des usages avec les habitants ? Pour quelles raisons ?
- Quel est l'outil avec lequel vous vous sentez le moins à l'aise (actus/infos, débat ou rers)

pour développer des usages avec les habitants ? Pour quelles raisons ?

- Quels autre(s) outil(s) auriez-vous envie d'utiliser avec les habitants ? (un logiciel que vous connaissez par ailleurs et/ou un nouvel outil à inventer)

3/ Et si vous deviez conseiller une structure qui veut rejoindre le projet MCL

- Quelle est l'ambition du projet MCL ? (la volonté de réaliser de grandes choses, les objectifs ...)
- Qu'est-ce qui peut inciter les habitants à s'approprier un MCL ? (votre analyse des besoins des habitants, ce qui peut les motiver ou les freiner)
- Quelles sont les principales qualités requises pour un animateur MCL ?
- Quelles sont les ressources nécessaires pour la structure qui anime un MCL ? (humaines, matérielles)
- Quelles sont les actions à mener en priorité au lancement du projet MCL ?

CHAMP LIBRE

- [Questionnaire Professionnels des médias et/ou de l'éducation populaire](#)

1/ Médias citoyens : des réalités multiples

Média alternatif, média citoyen, média communautaire, média libre, média participatif, média de proximité ... À vos yeux, en quoi ces terminologies recouvrent-elles des réalités semblables ou différentes ?

2/ Médias citoyens : des enjeux complexes

Liens sociaux, inclusion numérique, participation à la vie démocratique ... D'après vous, quelle peut être ou doit être l'ambition d'un média citoyen ?

3/ Médias citoyens : des actions (in)fructueuses

A partir de votre expérience (actions que vous avez menées ou observées) pouvez-vous prendre 1 ou 2 exemples et dire qu'est-ce qui a pu, selon vous, inciter ou non des habitants à développer leur propre média ?

Entretiens avec les professionnels suivants :

- **Thierry Borde**, Directeur de *Médias Citoyens*
- **Erika Campelo**, Responsable des partenariats internationaux et de la Plate-forme numérique e-change, Réseau RITIMO
- **Christian Gautellier**, Président, Directeur de la Publication *Collectif Enjeux e-médias*

- **Philippe Merlant**, Journaliste, fondateur de *Reporter Citoyen*, Responsable de la filière Communication éthique à l'EMI-CFD
- **Erwann Ruty**, Rédacteur en Chef, Membre fondateur de *Presse et Cités*
- **Edouard Zambeaux**, Journaliste, *Périphéries* sur France Inter, Cofondateur de la ZEP

Annexe 2 : Webographie

- **Nouveaux sites Web dédiés aux médias citoyens locaux**

- ✓ MJC-CSC Gérard Blotnikas à Chilly-Mazarin (91)
<http://www.lechirokwa.mediacyens.fr/>
- ✓ MJC Aimé Césaire à Viry-Châtillon (91)
<http://www.mjc-cesaireviry.mediacyens.fr/>
- ✓ CSC des Acacias à Nanterre (92)
<http://www.vialile.mediacyens.fr/>
- ✓ MJC Guy Moquet à Bonneuil sur Marne (94)
<http://www.bonneuil.mediacyens.fr/>
- ✓ MJC Louis Lepage à Nogent sur Marne (94)
<http://www.nogent.mediacyens.fr/>
- ✓ MJC Simon Lefranc à Paris 4ème (75)
<http://www.polesimonlefranc.mediacyens.paris/>

- **Sites Web des concepteurs du projet et leurs partenaires**

- ✓ Fédération régionale des MJC en IDF
<http://mjidf.org/>
- ✓ Coordination des CSC en IDF
<http://iledefrance.centres-sociaux.fr/>
- ✓ Association Parlez Cités
<http://www.parlez-cites.net/>
- ✓ Association Innovons pour la Concertation sur Internet (ICI)
<http://www.associationici.fr/>
- ✓ Association Concert Urbain
<https://concerturbain.wordpress.com/>
- ✓ Laboratoire Dicen-IDF du CNAM
<http://dicer-idf.org/>

- Sites Web ressources (par ordre de citation dans ce rapport)

Page 8

- ✓ Wikipédia
https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal

Page 9

- ✓ Définition des « Médias du Tiers secteur » sur le site Web COREDEM, La communauté des sites ressources pour une démocratie mondiale. Initiative collective de partage de savoirs et d'outils libres
<http://lexicommon.coredem.info/article20.html>
- ✓ Article d'Olivier Costemalle intitulé « La mort de JFK dans le viseur de Zapruder » sur le site du journal Libération paru en 2007
http://ecrans.liberation.fr/ecrans/2007/08/21/la-mort-de-jfk-dans-le-viseur-de-zapruder_100204

Page 10

- ✓ Tribune intitulée « Médias citoyens, réconcilier médias et démocratie » co-signée par David Eloy, rédacteur en chef d'Altermondes, Malek Khadraoui, journaliste, fondateur d'Inkyfada.com (Tunisie), Philippe Merlant, journaliste, fondateur de Reporter Citoyen et Edwy Plenel, co-fondateur et président de Mediapart – lors des assises internationales du journalisme qui ont eu lieu en 2014 à Metz
<http://blogs.mediapart.fr/blog/la-redaction-de-mediapart/170914/medias-citoyens-reconcilier-medias-et-democratie>

Page 15

- ✓ Déclaration de Prague « *Vers une société compétente dans l'usage de l'information* » UNESCO 2003 – traduit par Paulette Bernard sur le site Web de l'ENSSIB, Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques
<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/1900-declaration-de-prague-vers-une-societe-competente-dans-l-usage-de-l-information>
- ✓ Guide « Internet citoyen » réalisé par le Collectif Enjeux e-médias
<http://www.enjeuxemedias.org/Un-guide-Internet-citoyen-pour-les>

Page 33

- ✓ Site Web du Mouvement des réseaux d'échanges réciproques de savoirs (MRERS)
<http://www.rers-asso.org/>

Page 35

- ✓ Site Web des éditeurs de textes collaboratifs en ligne utilisés pendant le projet
<https://framapad.org/>
<http://piratepad.net/front-page/>
- ✓ Site Web de Pearltrees
<http://www.pearltrees.com/>

Page 36

- ✓ Patrick-Yves Badillo et Nicolas Pélissier, « Usages et usagers de l'information numérique », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 6 | 2015, mis en ligne le 03 février 2015, consulté le 03 juillet 2015. URL : <http://rfsic.revues.org/1448>
- ✓ Rapport du CREDOC, Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie, intitulé « La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française (2014) » paru en novembre 2014
<http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R317.pdf>

Page 39

- ✓ Etude TNS SOFRES intitulée « Baromètre de confiance dans les médias » commandée par Le journal La Croix en janvier 2015
<http://www.tns-sofres.com/sites/default/files/2015.01.29-baromedias.pdf>

Page 40

- ✓ Article de David Medioni intitulé « Médias : audiences sans confiance (et vice-versa) » paru sur le site arretsurimage.net en 2013
<http://www.arretsurimages.net/breves/2013-01-22/Medias-audiences-sans-confiance-et-vice-versa-id15027>
- ✓ Patrick-Yves Badillo, « Usagers et socio-économie des médias », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 6 | 2015, mis en ligne le 02 mars 2015, consulté le 03 juillet 2015. URL : <http://rfsic.revues.org/1251>

Page 48

- ✓ Extrait du texte de vision du rapport « Ambition numérique, Pour une politique française et européenne de la transition numérique » remis au Premier Ministre par le Conseil National du Numérique le 18 juin 2015
<http://contribuez.cnumerique.fr/sites/default/files/media/CNNum--rapport-ambition-numerique.pdf>

Page 50

- ✓ Ouvrage de Fred Turner intitulé « **Aux sources de l'utopie numérique. De la contre-culture à la cyberculture** » Préface de Dominique Cardon - C&F éditions, 2012
http://cfeditions.com/Turner/ressources/Turner_Specimen.pdf
Discussion avec Evgeny Morozov : pour en finir avec la Silicon Valley dans l'émission Place de la toile de Xavier de la Porte sur France Culture le 25 janvier 2014
<http://www.franceculture.fr/emission-place-de-la-toile-discussion-avec-evgeny-morozov-pour-en-finir-avec-la-silicon-valley-2014->

Page 53

- ✓ Article de Yves Jeanneret intitulé « Communication, Transmission, un couple orageux » paru dans la *Revue Sciences Humaines* en 2010
http://www.scienceshumaines.com/communication-transmission-un-couple-orageux_fr_12512.html
- ✓ Olivier Ertzscheid, « Usages de l'information numérique : comprendre les nouvelles enclosures algorithmiques pour mieux s'en libérer », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 6 | 2015, mis en ligne le 29 janvier 2015, consulté le 03 juillet 2015. URL : <http://rfsic.revues.org/1425>

Annexe 3 : Bibliographie

Page 7

- ✓ Dictionnaire étymologique du français Le Robert
- ✓ Dictionnaire Larousse

Page 11

- ✓ « *La référence à la société de l'information dans les milieux de l'éducation populaire français : levier de la réactualisation d'un projet centenaire ?* » Thèse de Nathalie Boucher-Petrovic parue en 2008

Page 13

- ✓ Définition de la démocratie du philosophe Paul Ricoeur

Page 14

- ✓ « *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation* » Joëlle Zask Editions Le Bord de l'eau, 2011

Page 16

- ✓ « *La démocratie Internet. Promesses et limites* » Dominique Cardon – Éditions du Seuil, 2010

Page 50

- ✓ « *Terres des hommes* » Antoine de Saint Exupéry – 1939

Autres ouvrages consultés et non cités dans le rapport d'intervention du CNAM :

- ✓ « *Pour une information et un Internet libres. Journalistes indépendants, médias associatifs et hacktivistes s'engagent* » n°11 de la revue Passerelle – Réseau RITIMO, 2014
- ✓ « *Médias numériques et participation. Entre engagement citoyen et production de soi* » Julie Denouël, Fabien Granjon et Aurélie Aubert – Éditions mare & martins, 2014
- ✓ « *Odysée 2.0 La démocratie dans la civilisation numérique* » Guillaume Cazeaux – Édition Armand Colin, 2014
- ✓ « *L'éducation populaire* » Marc Héber-Suffrin avec le concours de Claire Héber-Suffrin Édition Chronique sociale, 2014

- ✓ « *Penser, apprendre, agir en réseaux* » Claire et Marc Héber-Suffrin
Edition Chronique sociale, 2012